

# LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. III

MONTRÉAL, VENDREDI, 4 JANVIER 1889

No. 18

**AVIS**  
Aux Fromagers et Beurriers.

**N. F. BEDARD**  
MARCHAND A COMMISSION  
DE  
PRODUITS DE FERME ET PROVISIONS  
ET  
Fournitures de Fromagerie  
**17 RUE WILLIAM**  
MONTREAL.

Fournitures de toutes sortes pour Fromageries, telles que :  
Coton Annato, Extrait de Présure, Sel, etc.  
Moules et Presses au complet, Bois et Machines à faire les bulles et tous autres matériaux à l'usage des Fromageries, le tout à des prix qui défient toute compétition.  
Solicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.  
Spécialement le Fromage, lesquels seront livrés aux prix les plus avantageux.  
16 nov. 1888. Ia.

TELEPHONE No. 710.  
**HISLOP, MELDRUM & CO.**  
NÉGOCIANTS EN GROS DE  
Beurre, Œufs, Fromage et de Produits Agricoles en général

**236, 237 & 239 RUE DES COMMISSAIRES**  
Vis-à-vis la Douane, MONTREAL.  
Marchandises livrées dans toutes les parties de la ville.  
Prompte réponse aux demandes reçues par la malle.  
21 avril 1888—2a

**Z. LIMOGES**  
Marchand de Provisions  
**135 rue des Commissaires**  
Entre les rues St-Gabriel et St-Jean-Baptist.  
MONTREAL.  
Beurre, Fromage et Œufs placés aux prix les plus avantageux.  
Solicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.  
1er juin 1888—1a

**DUCKETT, HODGE & CIE.**  
MARCHANDS DE  
**BEURRE et FROMAGE**  
ET  
PROVISIONS en GENERAL  
**104 rue des Sœurs Grises**  
Coin de la rue William MONTREAL.  
Nous sollicitons la correspondance et les consignations  
16 août 1888.

**LE PRIX COURANT**  
REVUE HEBDOMADAIRE  
du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété foncière et des Assurances.  
Bureau: No. 32, rue Saint-Gabriel, Montréal  
ABONNEMENTS:  
Montréal, un an ..... \$2.00  
Canada et Etats-Unis ..... 1.50  
France..... fr. 12.50  
Publié par  
**LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION COMMERCIALE,**  
J. MONIER, Directeur.  
Représentant en France:  
**LE SYNDICAT DES JOURNAUX ECONOMIQUES**  
58 rue des Petites Ecuries, Paris.  
**MONTREAL, 4 JANVIER 1889**

**SOMMAIRE**  
REVUE DES MARCHÉS, Grains et farines; Porc, saindoux, etc.; Beurre, page 1—Fromage, page 2.—Œufs, miel et cire. Pommes de terre, légumes et fruits, Foin, paille, moulée etc. pages 2 et 3.  
MARCHÉ DE BOSTON, page 3.  
MARCHÉ DE QUÉBEC, page 5.  
LA SEMAINE FINANCIÈRE, page 7.  
LA SEMAINE COMMERCIALE, page 8.  
BULLETIN COMMERCIAL, Renseignements commerciaux, Nouvelles sociétés, etc., page 9.  
ARTICLES — La Société d'Industrie Laitière; La taxe sur la propriété mobilière; L'affaire Bertin: Jugement de Son Honneur le juge Dandurand; Le vinaigre (suite); Le-gaz naturel combustible (suite).

REVUE IMMOBILIÈRE: Ventes enregistrées pendant la semaine, page 14; Ventes par encan; Ventes privées, page 15.  
MATÉRIEL DE CONSTRUCTION, permis de construire, page 19.  
PRIX COURANTS.—Epiceries, produits chimiques, poissons, laines, fourrures, cuirs, charbons, huiles, page 4.—Bois de service, bois durs, page 17.—Métaux, fontes, ferronnerie et quincaillerie; clous, ôle, ferblanc, tuyaux d'égoût, ciments, briques, plâtre, peintures, verres à vitres, page 18. Les fers de Belgique, p. 20.

**REVUE DES MARCHES**  
GRAINS ET FARINES  
Marchés de gros  
Les marchés d'Europe semblent se maintenir fermes, sans arriver cependant à une hausse que l'on puisse citer, les arrivages à la côte anglaise sont suffisants pour la demande et empêchent tout mouvement sérieux vers une augmentation des prix. On annonce que l'Australie vient d'avoir des pluies qui feront beaucoup de bien à sa récolte, cependant, elle n'en a pas encore assez pour faire disparaître les effets de la longue sécheresse antérieure. Le blé de la mer Noire s'expédie activement vers l'Ouest et celui de la Hongrie arrive en bonne quantité à Marseille et à Liverpool.  
A Chicago, le marché reste faible; le

blé sur mai s'est vendu hier \$1.04 le mois courant se vend 99c.  
Sur notre place, tout est tranquille; en fait de commerce d'exportation, mais la demande de la part des meuniers de la province est assez bonne. Les prix sont nominalemeut les mêmes.  
A Winnipeg, le commerce de blé est très calme; les livraisons des fermiers sont encore très restreintes; on cherche à se faire une idée de ce qui leur reste encore de disponible, mais ce ne sont que des probabilités que l'on recueille; ainsi l'on prétend qu'il ne reste pas plus de 1,000,000 de minots à vendre; ce qui, avec ce qui a été déjà ven lu, porterait à 4,000,000 de minots, le surplus total de la récolte dont les cultivateurs auront pu disposer après avoir gardé ce qu'il leur

faut pour les semailles et la consommation. Les prix payés dans la province sont très irréguliers; ils varient de 80 à 85c. pour No. 1 dur. et les meuniers de Winnipeg paient 85c. le blé livré aux moulins.  
Les farines restent tranquilles et par suite de la continuation du calme, les prix sont faibles. Nous changeons nos cotes en conséquence.  
Les frais sont à peu près négligés; du moins les exportateurs se tiennent sur la réserve, mais les détenteurs maintiennent bien leurs prix.  
L'avoine arrive par les chars en quantité suffisante pour alimenter les consommateurs de notre place, mais il ne s'y fait guère qu'un commerce de détail à des prix soutenus.

L'orge n'a pas plus d'activité pour le moment. Il est probable toutefois qu'une meilleure demande se produira d'ici à la fin du mois ou au commencement de février, car l'impression générale est que les brasseurs n'ont que peu de stock en mains et qu'ils se tiennent en dehors du marché simplement pour faire tomber les prix.  
Le blé d'inde est faible dans l'Ouest et en Europe; sur notre place, on peut l'acheter, droits payés, de 58 à 60c. le minot, en lot de char.  
Le sarrazin n'existe qu'en petits lots de détail et se vend de 60 à 65c. par 50 livres. A la campagne on le paie 1c. la livre.

Il n'y a pas de seigle sur notre marché; les distilleries du Haut-Canada paraissent avoir accaparé toute la récolte disponible.  
Nous cotons en gros:  
Blé roux d'hiver, Canada No. 2. 1.15 à 1.18  
" blanc d'hiver, " " 1.15 " 1.18  
" du printemps, " " 1.15 " 1.18  
" du Manitoba, No. 1 dur..... 1.22 " 1.24  
" " " 2 dur..... 1.18 " 1.21  
" No. 3..... 1.15 " 0.00  
Avoine nouvelle..... 35 " 36  
Blé d'inde, en douane..... 47 1/2 " 50  
Pois, No. 1..... 00 " 00  
" " 2, (ordinaire)..... 75 " 77  
Orge, par minot..... 65 " 70  
Sarrazin, par 50 lbs..... 60 " 65  
Seigle, par 56 lbs..... 00 " 00

**FARINES**

Patente d'hiver.....	\$5 90 à 6 25
do du printemps.....	5 75 à 6 00
do Américaine.....	6 75 à 7 25
Straight roller.....	5 60 à 5 75
Extra.....	5 20 à 5 40
Superfine.....	4 80 à 4 90
Porte de boulanger.....	5 75 à 5 90
do Américaine.....	5 75 à 5 90

**EN SACS D'ONTARIO**

Medium.....	2 75 à 3 00
Superfine.....	2 15 à 2 25

Porte de boulanger de la ville (en sac de 140 lbs) par 196 lbs ..... 5 75 à 5 90  
Farine d'avoine standard, en barils 4 50 à 4 75  
Farine d'avoine granulée, en barils 5 00 à 5 15

**Marché de détail**  
Le prix de l'avoine au détail n'a pas changé. A la poche, on paie de 90 à 95c; en magasin \$1.00 les 80 lbs et aux chars 90c. les 80 livres.  
Le sarrazin se vend \$1.40 en magasin et aux chars \$1.20 par 100 livres,  
Les pois No. 2 se vendent 85c; les pois cuisants valent \$0.95.  
L'orge de la province, par 100 livres, vaut \$1.20c. l'orge No. 1 vaut \$1.40 et le seigle, par 56 lbs, 65c.  
Le blé d'inde blanc se vend 70c. et le jaune 60c.  
La graine de lin par minot de 60 lbs. vaut \$1.20.  
Le blé d'inde moulu vaut \$1.25 par 100 livres et \$25 la tonne.  
La farine de seigle vaut \$2.60 par 100 livres.  
La farine d'avoine vaut \$2.60 par 100 livres.  
La farine de sarrazin se vend \$2.75 les 100 livres.

**BEURRE.**  
**Marché de Liverpool.**  
La circulaire de MM. Wm Heapy & Sons, 25 Mathew street, Liverpool, en date du 20 décembre dit:  
"La demande pour les qualités de choix s'est bien maintenue et les cours ont encore fait une hausse de 2 à 2s. Il semble qu'il y aurait quelque rareté dans le beurre américain de choix sur notre place. Nos cotons:  
Danois extra fin 135 à 140s; do qualité marchande, 120 à 128s. Irlandais extra fin, 116 à 120s. Do qualité marchande 95 à 100s. Beurreries d'amérique, fancy 102 à 110s. Do qualité marchande 84 à 86s, 78 à 82s. do fort; 65 à 70s.

**Marché de Montréal.**  
Il ne se fait en ce moment en beurre qu'un commerce de détail, sans grand intérêt pour le public, les commerçants maintenant leurs prix sans chercher à pousser la vente, car les existences sur place sont bien contrôlées et ne font pas prévoir qu'il puisse y avoir encombrement avant le printemps.  
En beurre ordinaire de nos fermiers canadiens, il nous est arrivé de la campagne un bon nombre de tinettes; comme la plupart de ces arrivages sont entrés immédiatement dans la consommation, la demande de la part de l'épicerie a diminué un peu; mais elle devra reprendre avant qu'il soit longtemps.  
Nous cotons:

Beurreries d'automne.....	25 à 26c
" d'août.....	21 à 22c
Beurre de ferme, townships.....	20 à 22c
" province.....	18 à 20c
" l'Ouest.....	17 à 18c

FROMAGE

Marché de Liverpool

La circulaire de MM. Wm. Heapy & Sons, 25 Mathew street, Liverpool, en date du 20 décembre dit :

" La demande a été modérée ; l'approche des fêtes a eu évidemment son influence sur les affaires de la semaine, les acheteurs ne prenant que ce qui leur était nécessaire pour la consommation immédiate, et les spéculateurs restant inactifs pour le moment. Nous cotons fromage d'automne extra fin, blanc, 56 à 58; do coloré, 57 à 59. Quelques lots spéciaux de septembre sont tenus à 62s. Le fromage de juillet en bonne condition est rare, on le cote de 45 à 48s; le fromage d'août, frais et net, vaut, blanc, de 52 à 54s; do coloré de 52 à 56s. fromage mi-maigre, de 28 à 40s. Cote de New-York 61s. c. i. f.

Marché de Montréal

Il ne se fait que peu de ventes en gros, les exportations ne dépassent guère 10,000 boîtes pour cette semaine, les exportateurs achètent ce qu'il leur faut au jour le jour, pour compléter leur envoi. A part cela, le commerce de gros est tranquille.

Le détail continue à se faire par petits lots de 5 à 10 meules, entre 11 et 12c. la livre, suivant qualité.

Nous cotons :

Septembre et fin de saison.....	11½ à 12
Août.....	10½ à 11
Juillet.....	9½ à 10
Mi-maigre.....	8½ à 9

ŒUFS

On peut se procurer, mais encore assez difficilement des œufs strictement frais aux environs de 30c. en gros, on les paie 35c. au détail. Les œufs d'automne valent de 20 à 22c. quant aux œufs conservés à la chaux, on cote ceux du Haut-Canada de 18 à 19c. et ceux de Montréal, de 19 à 20.

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre arrivent en plus grande quantité qu'on ne s'y attendait et la hausse signalée la semaine dernière se maintient à peine, on peut acheter aux chars de belles pommes de terre aux environs de 60c. Au détail, on les vend de 70 à 80c.

LEGUMES

Après les fêtes, la demande est tranquille, mais les prix sont soutenus.

Nous cotons aujourd'hui :

Choux blanc douz.....	0.40	0.50
Choux blanc quart.....	0.75	1.00
Choux de Savoie douz.....	0.50	0.75
Choux de Savoie quart.....	1.00	1.25
Choux rouges douz.....	0.75	1.00
Choux rouges quart.....	1.50	2.00
Oignons rouges au sac.....	0.90	1.25
" au panier.....	0.40	0.65
" blancs ".....	0.40	0.65
" au quart.....	1.50	2.00
Oignons blancs d'Espagne b..	0.75	1.05
" caisse.....	2.75	3.75
Navets de Québec, au panier..	0.30	0.35
" au sac.....	0.50	0.60
Carottes, au panier.....	0.25	0.35
do au sac.....	0.55	0.65
do au quart.....	1.25	1.50
Céleri, la douz.....	0.20 à 0.40	
Betterave, panier.....	0.30 à 0.35	
" le sac.....	0.60 à 0.75	
" le quart.....	1.40	1.60
Ail, la tresse.....	0.10	0.20

Radis noir, la douz.....	0.10	0.15
do le panier.....	0.30	0.40
Panais le quart.....	1.50	2.00
" au panier.....	0.40	0.60
Persil, la douz.....	0.15	0.20
Herbages assortis, panier.....	0.50	0.75
Salsifis douz.....	0.50	0.70
Poireaux douz.....	1.20	1.50
" paquet.....	0.15	0.20
Topinambours, panier.....	0.40	0.50

POMMES

Messrs Simons Shattleworth & Cie télégraphie à la date du 31 décembre :

" Les Balwins de choix ont une meilleure demande mais on ne veut que les fruits de qualité extra. La situation générale du marché est mauvaise et on ne peut s'attendre à aucune amélioration notable jusqu'à ce que les stocks entre les mains des marchands aient été considérablement réduits."

MM. E. et O. Hart rapportent le marché de Montréal tranquille, en ce moment, quoique la semaine précédente ait été assez active.

Nous cotons sur place :

Fameuses No. 1 le baril.....	1.75	à 2.50
" No 2 ".....	1.25	" 1.75
Spitz ".....	2.00	" 2.50
Kings ".....	2.50	" 3.00
Greenings (R. T.) No. 1.....	2.25	" 2.75
" No. 2.....	1.25	" 1.50
Baldwins and Spies.....	1.00	" 2.25
Pommes communes.....	0.75	" 1.25

FRUITS

Nous cotons aujourd'hui :

Poires Duchesses et Beurrées.	5.00	à 8.00
Oranges Malaga, caisse.....	4.75	" 5.00
do Valence, caisse.....	4.75	" 5.00
do Floride, caisse.....	3.00	" 3.50
Citrons Messine, la boîte.....	2.75	" 3.25
" la caisse.....	4.50	" 5.75
Raisin Catawba panier.....	0.40	" 0.60
do vert Malaga, au quart.	4.00	" 5.50
Attacas, le quart.....	3.50	" 5.00
Figues (Eleme) boîte de 4½, 10		
et 18 lbs., la lb.....	0.10	à 0.11
Figues en petites boîtes.....	0.10	à 0.10
Dattes, 1887, noires la lb.....	0.08½	à 0.04
" dorées la lb.....	0.04½	à 0.04½
" 1888.....	0.06	à 0.06½

VOLAILLES

La demande a diminué mais elle est encore assez satisfaisante. Naturellement les fêtes passées, les prix ne sont pas aussi fermes; d'ailleurs la température est trop douce pour ce commerce. On cote les dindes de 8½ à 9½c. la livre à la caisse, les oies de 7 à 8½c; les poulets de 5 à 7c. et les canards de 7 à 8c. Les lièvres valent de 20 à 25c le couple par caisse.

FOIN ET PAILLE

Les arrivages de foin en bottes sont encore très peu nombreux et les consommateurs sont obligés de s'adresser aux commerçants. Les quelques voyages qui arrivent au marché de la rue du Collège se vendent de \$10.50 à \$12.50, et un bon foin No. 1 se vendrait facilement \$13 les 100 bottes. La paille est également rare et se vend de \$7 à \$7.50 les 100 bottes.

A Boston, le marché est plus faible par suite d'arrivages considérables et de la diminution de la demande; le foin No. 1 ne s'y vend plus que de \$18 à \$19.

MM. Dillenbank & Peck, 53e rue et 11e avenue, New-York, cotent le foin à New-York en hausse de 5c par 100 lbs :

Choix.....	00 à 1.00	par 100 lbs
No. 1.....	00 à 95	"
No. 2.....	85 " 90	"
No. 3.....	75 " 80	"
Shipping.....	65 " 70	"
Mélé.....	70 " 75	"

Paille de seigle.....	85	" 90
" d'avoine.....	55	" 60

Dans leur circulaire, ces Messieurs ajoutent :

Le marché est plus ferme et les prix mieux tenus; quoique nos cotes n'indiquent pas une hausse considérable, le ton est plus ferme sur toute la ligne et une légère diminution dans les arrivages occasionnent une hausse marquée. Le foin de choix, et celui que l'on vend aux exportateurs d'animaux pour la consommation sur les vapeurs pour l'Europe, sont ceux qui ont le plus de demande; surtout à cause des fortes exportations de bestiaux. La perspective est favorable. A Toronto et dans l'Ouest les marchés commencent à être encombrés, ce qui a fait baisser les prix:

Les commerçants ont dû expédier sur Montréal, ce qui n'a pas été sans influencer notre marché. Les prix ici sont plus faibles; on paie, par char, de \$13.00 à \$14.00 rendu à Montréal; à la campagne les prix, livrés aux chars, sont de \$11.00 à \$12.00. A Montréal, nous cotons en détail :

Foin pressé nouv. No. 1 la tonne	\$15 00
" " No 2, " "	14 00
" " No 3, " "	13 00
Paille " " "	\$ 7 50 à 8 00
Moulée No 1, la tonne	00 00 à 24 00
" No 2, " "	00 00 " 23 00
" No 3, " "	00 00 " 22 00
Gru " "	20 00 " 24 00
Son " "	18 00 " 19 00
do au char " "	17 00 " 17 50

MARCHÉ AUX CHEVAUX

En conséquence des fêtes, le marché aux chevaux de la Pointe St Charles a été absolument tranquille, d'autant plus que les commerçants de chevaux pour le transport du bois attendent la neige pour commencer leurs opérations. On peut dire cependant que les perspectives paraissent plus avantageuses. M. Duggan a reçu avis d'une consignation de trois chars de chevaux de traits et de carosse, qui sont expédiés de la Province d'Ontario. Les acheteurs américains vont nous arriver après le temps des fêtes et vont donner plus d'activité au commerce.

Il faut pourtant constater que les prix de cette année sont de beaucoup inférieurs à ceux de 1887. Les réceptions à cet endroit au 29 décembre étaient de 172 chevaux. Auxquels il faut ajouter 67 balance de la semaine précédente, ce qui représente un total de 189. Aux écuries du Pacifique Canadien, le marché a été lourd à raison des mauvais chemins et de l'absence de la neige. Les ventes qui y ont été faites variaient dans les prix de \$75 à \$158 par tête. M. Kimbald attend un char de 16 chevaux de Peterborough, Ontario et expédiés par M. J. Cavanagh; ils sont recommandés pour leur qualité. Il doit aussi en recevoir 17 de M. Groff de Waterloo, Ontario et un char de M. J. Hovey.

MARCHE DE BOSTON

(De notre correspondant spécial.)

Boston, 27 décembre 1888.

Avoines. — Réceptions 75,580 minots; stock dans les élévateurs 524,380 minots.

Le marché est tranquille, les prix faciles et un peu moins élevés que la semaine dernière. Les arrivages locaux sont abondants, ce qui rend le marché languissant, la demande ne se faisant que suivant les besoins.

On offre les blanches No. 2 à 36c, mais les acheteurs ne vont pas au delà de 35½, encore faut-il des qualités de choix. L'avoine par char ne dépasse pas 35c.

Le marché pour les qualités inférieures est tranquille et les prix stationnaires.

Nous cotons :

Blanche extra sans barbe.....	37	à 38
Blanche No 1.....	38	à 39
" No 2.....	35	à 35½
" No 3.....	33	à 34

Mélée No 1.....	00	à 00
" No 2.....	32	à 33

Orge. — Réceptions 6,110 mts; stock dans les élévateurs 31,276 minots. Le marché est lourd et les prix modérés dans toutes les lignes.

Nous cotons :

No 1 Canada ouest.....	93	à 95
No 2 " ".....	88	à 90
No 3 " " extra.....	85	à 87
L'orge à 6 rangs.....	85	à 87
L'orge à 2 rangs.....	80	à 80

Malt. — Réceptions 19,630 minots; stock dans les élévateurs 1,233 minots. Marché et prix stationnaires.

Pois. — Il n'y a rien à changer dans les dernières cotations, la demande est légère.

Nous cotons :

Canadiens, choix.....le minot	0.90	à 1.00
" communs ".....	0.70	à 0.80
Pois verts du Nord... ".....	1.00	à 1.20
" " de l'Ouest ".....	1.20	à 1.40

Haricots. — Réceptions de la semaine

2,705 minots contre 4,321 la semaine précédente. Les haricots blancs sont en abondance, ce qui en rend la vente difficile, bien que les prix se maintiennent fermes. Les Yellow Eyes sont rares et les qualités de choix s'élèvent jusqu'à \$3.40. Les Red Kidneys sont tranquilles et leurs prix modérés.

Nous cotons :

Pois du Nord triés à la main..	2.50	à 2.60
Pois de New-York triés à la		
main.....	2.30	à 2.40
Pois triés au tamis.....	1.70	à 1.80
" 2ds.....	1.50	à 1.65
Mediums triés à la main.....	1.85	à 1.90
" " au tamis.....	1.70	à 1.80
Yellow-eyes 1ers.....	3.35	à 3.40
" 2ds.....	3.00	à 3.15
Red Kidney.....	2.00	à 2.25
Lima secs, la lb.....	4½	à 4½

Fruits. — Réceptions de la semaine pour les pommes: — 5,601 barils contre 6,301 barils la semaine précédente.

Les arrivages sont peu abondants, mais le marché se trouvant bien approvisionné, la vente suffit à la demande, seulement les prix sont stationnaires. Les atacas sont à la hausse, seulement ceux qui nous arrivent actuellement sont de qualité inférieure et il est impossible d'établir une cotation certaine.

Le raisin ne s'est presque pas vendu et les acheteurs font complètement défaut. Les oranges de la Floride sont en abondance depuis lundi, seulement comme elles arrivent trop tard pour le marché de Noël, et que la plus grande quantité se trouve être de qualité inférieure, les ventes sont à peu près nulles, et les prix ont subi une baisse de 50c depuis la semaine dernière.

Legumes. — Les oignons sont en abondance. La demande des épinards de Norfolk est modérée. L'approvisionnement des navets de St-André est très limité et ils se vendent à plein prix.

Nous cotons :

Choux par 100.....	3.00	à 5.00
Oignons le baril.....	1.00	à 1.25
Navets, collet blanc le baril...0.75	à 1.00	
" St André.....	0.90	à 0.00
" du Maine et Canada..	0.75	à 0.00

Patates. — Réceptions de la semaine 42,000 minots contre 48,000 minots, la semaine dernière. On peut dire que le

marché est stationnaire, les ventes ont été peu nombreuses mais faites aux prix déjà cotés. Les arrivages sont peu nombreux, mais l'approvisionnement est suffisant.

Houlton Hébron.....	minot.	00 à 60
Houlton Roses.....	"	00 à 55
Hébrons Aroostook.....	"	00 à 55
Roses ".....	"	45 à 00
Burbanks et Roses Vt.....	"	40 à 43
" New-York.....	"	40 à 43
Hébrons I. P. E.....	"	50 à 55
Roses ".....	"	45 à 00
Burbanks ".....	"	40 à 43
Chenangoes ".....	"	58 à 60
Blanches N. E. et N. B.....	quart	\$1.50
Roses ".....	"	1.50

**Volailles.** — Arrivages de la semaine 11,331 contre 10,041 à date correspondante, l'année dernière. La demande a été très active lors du marché de Noël, mais l'approvisionnement suffisant. Les dindons de l'Ouest se sont vendus 15c la livre, jusqu'à lundi, dans les qualités supérieures; mais ils sont ensuite descendus à 14 et 13c; depuis cette date les ventes ont été à peu près nulles et le marché s'est fermé hier à 12½ et 13c.

— Les canards de qualité supérieure se sont vendus, ceux du Nord 15c, ceux de l'Ouest 14c. Les oies étaient en abondance et les acheteurs offraient, jeudi dernier, jusqu'à 12c. Les poulets et les volailles étaient en quantité, mais les ventes ont été à peu près nulles, excepté pour les stocks de choix. Aujourd'hui le marché est stagnant et les cotations sont nominales.

**Nous cotons :**  
 Dindes de choix la lb..... 15 à 00c.  
 do ordinaires la lb..... 12 à 14c.  
 Poulets de choix la lb..... 15 à 00c.  
 do ordinaires la lb..... 10 à 14c.  
 Poules de choix la lb..... 12½ à 00c.  
 do ordinaires la lb..... 10 à 11c.

**Foin et paille.** — Réceptions de la semaine 271 chars de foin et 31 chars de paille, contre 343 chars de foin et 37 chars de paille à pareille date, l'année dernière. Le marché est tranquille, la demande limitée et les acheteurs font leurs propres prix. La dernière semaine de l'année laisse toujours à désirer, attendu que les commerçants attendent la première semaine du nouvel an pour renouveler leur stock.

La paille de seigle est tranquille mais ferme.  
**Nous cotons :**  
 Foin No. 1 choix..... \$18.00 à 19.00  
 bon..... 16.50 à 17.50  
 bon ordinaire..... 14.00 à 16.00  
 mil et trèfle mêlés..... 13.00 à 15.00  
 Paille de seigle..... 18.00 à 18.50  
 d'avoine..... 10.00 à 11.00

**Beurre.** — Réceptions de la semaine dernière 1,097 tinettes; à pareille date l'année dernière 13,663.

La demande a été ferme mais modérée pour les produits du Nord et les lots de choix; pas de changements importants dans les cotations et les ventes sont peu considérables. Les beurrieres de l'Ouest ne rapportent guère plus de 30c pour les produits de choix; les qualités suivantes se vendent à 23 et 25c pour les beurrieres du Nord; 20 et 22c pour celles de l'Ouest.

**Nous cotons :**

Beurrieres de l'Ouest, extra.....	30 à 31
1ère extra.....	27 à 29
1ère.....	23 à 25
Beurrieres du Nord extra.....	30 à 31
Beurrieres de l'Est, extra.....	29 à 30
extra 1ère.....	29 à 30
1ère.....	23 à 25
Beurre de ferme extra.....	26 à 27
Extra 1ère.....	23 à 25
1ère.....	20 à 22
2de.....	15 à 18

**M. AZARIE BRODEUR**

Le tailleur si bien connu de l'établissement de Messieurs Dupuis Frères, rappelle à ses nombreux amis qu'il continue à travailler pour la clientèle privée, en même temps que pour celle du magasin.  
 S'adresser au  
**No. 1571 RUE STE-CATHERINE**  
 Magasin de M.M. Dupuis Frères  
 juillet 1888.

**Marbrerie Canadienne**

*Autels et Fonts-baptismaux.*  
 Granit, Marbre et Pierre de toutes sortes.  
 Monuments Funéraires en tous genres.  
*Riches Devants de Cheminées*  
 En Marbre de Couleur Importés d'Europe.  
 Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

**CINTRAT & McNEIL**

MARBRIERS-SCULPTEURS  
 205, rue de la Montagne, coin de la rue Osborne, Montréal.  
 N. B. — Prière aux intéressés de passer à notre magasin avant d'aller ailleurs.  
*Pour Vendre vos Propriétés*  
 Annoncez dans le PRIX COURANT

**FÉLIX BOISMENU**

Arbitrages, Evaluations  
 BUREAU :  
 No 85 RUE SAINT-JACQUES

Résidence : 301 RUE ST-HUBERT

**Pierre Hemond & Fils**

Manufacturiers de Chaussures  
**No. 220 rue St-Paul**  
 Constamment en mains un assortiment complet de Chaussures de tous genres, pour hommes, femmes, filles et enfants, à des prix extrêmement réduits.  
 Aussi — Seuls propriétaires de la célèbre bottine JUBILÉ si avantageusement connue du public par son élégance et sa durabilité.  
 HEMOND'S FRENCH DRESSING est le plus populaire dans toute la Puissance.  
 Une visite à nos ateliers est respectueusement sollicitée avant de placer vos commandes ailleurs.  
 10 mai 1888 — 1a

28 ANNÉES D'EXPERIENCE

**CHARTRAND & BISSON**

Couvreurs en Gravois

147 St-Chs-Borromée

MONTREAL.

Tout ouvrage garanti.  
 Réparations exécutées avec soin et promptitude.

1 déc. 87 — 1a

C. H. LETOURNEUX. C. LETOURNEUX  
 J. LETOURNEUX.

**LeTourneux Fils & Cie**

Marchands Ferronniers

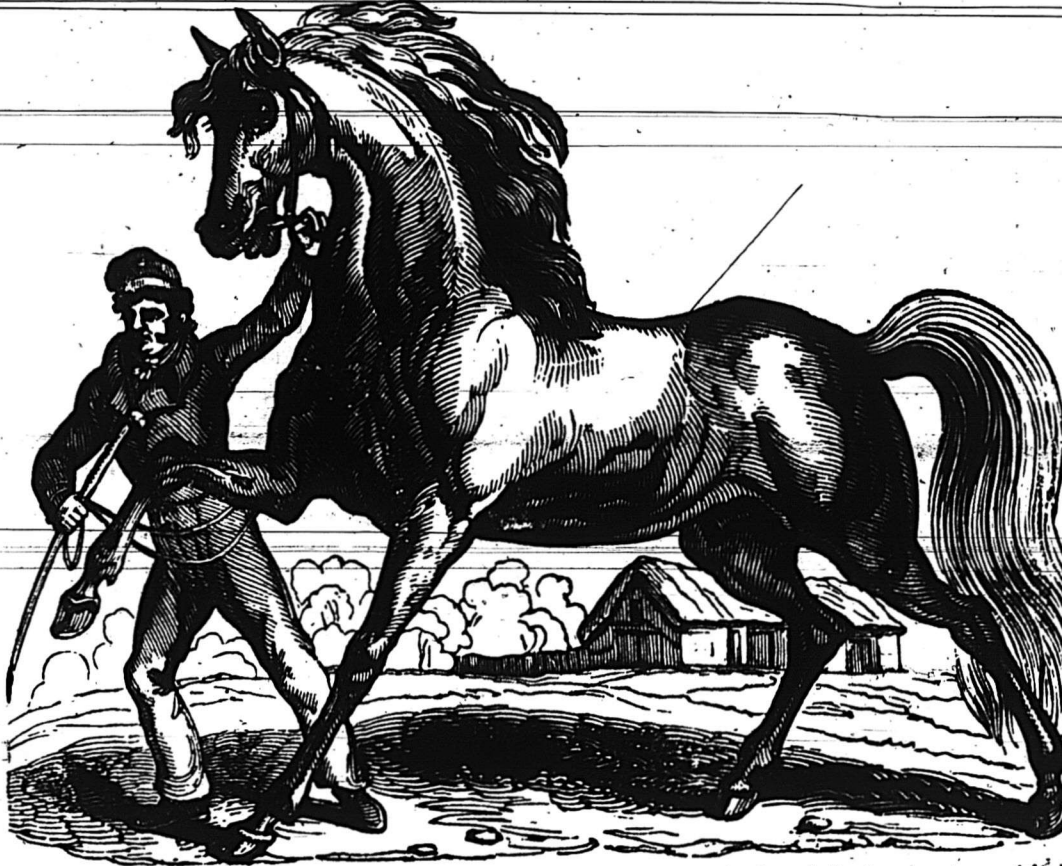
ENSEIGNE DE L'ENCLUME

261, 263 & 265 RUE ST-PAUL  
 MONTREAL.

**La Poudre Engraissive et Nourrissante**

EST SANS EGALE POUR CONSERVER LA SANTE AUX CHEVAUX

**GARE AUX FILOUS!**  
 On nous informe qu'il y a un certain nombre d'individus qui parcourent la ville et la campagne, offrant, dans l'intention de tromper le public, un mélange impossible comme étant la véritable "POUDRE ENGRAISSIVE" pour les chevaux et bestiaux. Notre intention est de prendre des mesures rigoureuses pour punir les coupables. Nous mettons le public en garde contre ces imposteurs. La véritable POUDRE ENGRAISSIVE porte imprimée sur chaque sac la marque de commerce enregistrée. Un cheval tenu en laisse.  
 Attention donc aux imposteurs.



Cette POUDRE est DEPURATIVE et nourrissante, d'un goût agréable. Elle donne au cheval de la vigueur, guérit le MANQUE D'APPETIT, la CONSTIPATION, la BILE, la GOURME, etc. Les vétérinaires et les professeurs les plus éminents des hôpitaux vétérinaires de Montréal et des Etats-Unis disent que cette poudre est indispensable pour les chevaux, les vaches, les moutons et les volailles. Economisez 20 à 30 par cent de remèdes et de nourritures perdus en donnant à vos animaux de cette Poudre. En vente chez les marchands (épiciers, ferronniers, etc.) de gros et de détail.  
 Fabricants : LA COMPAGNIE DE LA POUDRE ENGRAISSIVE, Ville de Maisonneuve, P.Q.  
 21 Déc. 88 1-an

**AUX MANUFACTURIERS!**

A VENDRE.

A VENDRE.

Nous offrons en vente le magnifique établissement occupé par nous, comme manufacture de AFD pour Souliers et Gants, Maroquin, etc. à cause de l'expiration de la note cotée le 1er mai 1889. La note cotée le 1er mai 1889, est en brique, construite en 1882, est en brique solide à 4 étages, 120 x 40 pieds, avec une aile en brique à 2 étages, 50 x 30, hangar et écuries. Tout près de la rivière St. Charles et de la gare du C. P. R. au centre du quartier industriel de Québec et sans contredit, un des plus beaux établissements de la ville. On peut acheter la bâtisse avec ou sans les accessoires et l'optillage employé par nous et on peut facilement l'adapter aux besoins d'une ma-



manufacture de chaussures, filatures, fabrique de lainage ou autre. Le lot sur lequel est construite la bâtisse contient 22,000 pieds en superficie. Comme nous n'employons pas d'agents, toutes nos marchandises sont vendues directement à notre établissement à Québec.

Pour plus de détails s'adresser à

**A. PION & Cie.,**  
 QUEBEC.

252, RUE PRINCE EDOUARD,  
 ST-ROCH,  
 novembre 1888 — 2m



**LETTRE DE QUEBEC.**

(De notre correspondant spécial)

Québec, 31 décembre 1888.

Si la rumeur ne ment pas, l'année qui va s'ouvrir est pleine de promesses pour les marchands et les hommes d'affaires de cette ville.

Il est question de construire ici, à Québec, un hôtel de première classe; nos principaux capitalistes sont, paraît-il, à la tête de l'entreprise. Une assemblée doit avoir lieu, à ce sujet, jeudi le 3 janvier dans les bureaux de la banque de Québec, et les promoteurs devront y discuter le projet. Des personnes qui se disent bien renseignées, prétendent d'un autre côté que les autorités du chemin de fer du Pacifique Canadien, se proposent de donner un puissant élan au trafic, sur la ligne de Québec et qu'à cet effet ils construiraient une voie double.

Ajoutons à cela qu'il est très probable que le transport des malles transatlantiques sera accordé aux messieurs Anderson de la ligne "Orient" de Londres. Cette nouvelle nous arrive d'Ottawa et s'accrédite beaucoup dans les cercles commerciaux. Inutile de dire à ce sujet que le service fait par des navires rapides et d'un fort tonnage donnerait un nouvel essor au trafic en Canada.

**Bois de sciage.** La circulaire annuelle de MM. J. Bell Forsyth & Cie sur le commerce de bois, à Québec, vient de sortir. Elle donne un rapport détaillé des opérations de l'année qui vient de s'écouler, inutile d'en donner même des citations, attendu que "Le Prix Courant" a tenu de semaine en semaine ses lecteurs au fait de tout ce qui se faisait dans cette branche de commerce.

Ce rapport conclut, en définitive, que s'il faut en juger d'après les apparences, les marchands de bois qui sont passés par une crise si sévère et qui dure depuis plusieurs années, peuvent compter sur une réaction favorable en 1889. Seulement la circulaire ajoute que, pour que le commerce redevenne florissant il faut que la production n'exécède pas la demande.

Les stocks en hivernement de la nouvelle année sont beaucoup inférieurs à ceux de 1888. Ainsi, dans le pin blanc carré, l'approvisionnement n'est que de 3,500,000, ce qui représente à peine le tiers de l'année dernière; l'orme 240-000 contre 500,000 pieds l'année dernière; le chêne est à peu près en aussi grande quantité, disons 800,000 pieds; il en est de même du pin rouge 450,000 pieds. Les perspectives pour 1889 paraissent être avantageuses; citons le pin blanc cinq à six millions de pieds; le chêne environ un million de pieds; l'orme sera probablement stationnaire; on peut attribuer le fait à la production considérable des années dernières qui a provoqué la rareté dans cette branche de nos richesses forestières. La même remarque peut s'appliquer au merisier pour lequel le marché est très élevé. Il se fera en 1889 plus de madriers de pin et d'épinette que l'année dernière. Vû la surcharge dans l'achat des limites, l'augmentation des gages, et ce qu'ils ont à payer pour les provisions, les commerçants de bois ont élevé leurs prix et les ont rendus exorbitants. Les douilles de chêne, particulièrement, sont devenues très rares, et le marché monte toujours.

Comme conséquence des changements opérés par les autorités du chemin de fer dans Québec Sud, on annonce que les promoteurs de l'entreprise de la nouvelle manufacture de chaussures de Lévis, qui, soit dit en passant, est subventionnée par cette dernière ville, doivent

acheter ou louer, pour leur servir d'ateliers, l'hôtel Victoria, qui n'a plus raison d'exister, vu que tout le trafic se porte maintenant à la gare de l'Intercolonial. Une compagnie est actuellement en voie de formation à Gaspé, avec un capital de \$500,000, ayant pour but l'exploita-

tion des pêcheries du Labrador. Les promoteurs se proposent la construction de bateaux à vapeur grésés à cet effet. M. F. A. Têtu, ingénieur civil, qui a vécu plusieurs années sur les côtes du Labrador est à la tête de l'entreprise pour laquelle une charte est actuellement demandée. M. Têtu, se fait fort, si on lui accorde, pendant trois ans, un crédit de \$50,000 par année, de mettre à exécution la navigation d'hiver dans le golfe. Suivant lui, en suivant le littoral du côté nord, le fleuve est toujours libre de glaces, vû la la force du vent qui souffle continuellement de cette direction.

Le trajet de Liverpool en passant par Tadousac et le Cap Ray et de là par Terre-neuve se trouve abrégé, paraît-il, de 36 heures. M. Têtu est d'opinion que le projet de faire de Rimouski un port d'hiver est impraticable, vu les immenses champs de glace qui s'amassent sur la côte sud. La distance de Tadousac au Cap Ray est de 485 milles, et, si on peut réussir à la franchir en hiver, le problème de la navigation sur le St-Laurent à cette époque de l'année se trouve être résolu.

Il est ici fortement question de construire des élévateurs de grains sur le dock Louise, et Sir Hector Langevin qui a été consulté par les commissaires du Havre paraît être en faveur du projet.

La fermeture inattendue de la manufacture de portes et chassis de M. A. Gravel, à Etchemin, a créé une pénible surprise dans les cercles commerciaux. Cet établissement est un des plus vieux et des plus importants de ce genre dans le pays, et tous espèrent que les opérations pourront être reprises avant longtemps.

La goélette à vapeur "Lady Belleau" servant à la pêche du loup-marin et qui s'était échouée ces jours derniers, dans le bas du fleuve, a pu heureusement être remise à flots sans dommages sérieux.

Ce qu'il y a de plus à regretter de cet accident, c'est que la veille, le golfe était, à perte de vue, couvert de loups marins, et la pêche a dû être abandonnée, ce qui a causé une perte sensible.

**Commerce de Gaspé.** Suivant une revue du commerce de Gaspé, pendant l'année 1888, le montant des exportations s'est élevé à \$280,000 et celui des importations à \$20,560. Sur ces chiffres, \$130,000 de poissons ont été expédiés au Brésil, \$58,900 de poissons et de bois de sciage en Angleterre; \$53,500 de poissons au Portugal et \$27,000, en Italie. La pêche du maquereau et de la baleine a complètement fait défaut cette année; on peut dire la même chose du homard, ce qui, surtout dans le dernier cas, indique la nécessité d'un système protecteur plus assuré. La pêche à la morue qui est le principal commerce de Gaspé a été moyenne, mais la perte a pu être compensée par la vente de la morue sèche qui a été en grande demande.

Le premier navire chargé de poissons, en destination du Brésil a quitté Gaspé le 7 décembre dernier.

**Chaussures.** Toutes ces manufactures sont en bonne opération. Seulement la production, dans ces derniers temps, a excédé la demande, ce qui a obligé les petit détailliers à écouler leurs marchandises à des prix rien moins que rémunérateurs. MM. M. A. Marsh & Cie, qui ont

essuyé un incendie ces jours derniers, ont pris l'ouvrage et fonctionnent comme ci-devant.

**Le cuir.**—Le marché est plus actif seulement le procédé du tannage semble quitter la ville pour la campagne. Les frais de transport à la ville fait beaucoup de dommage au commerce, surtout quand on songe qu'il faut payer \$1.00 du voyage de la gare du Grand Tronc à Québec Sud et ensuite la traversée jusqu'à St-Roch.

**Difficultés financières.**—M. W. Blouin, cordonnier, rue du Pont, faubourg St-Roch, a fait cession de ses biens au bénéfice de ses créanciers. Actif probable \$400.00, passif \$2,000.

Rien n'a été fait encore au sujet du stock de M. P. C. D'Auteuil, les créanciers n'ayant pas voulu accepter aucune des soumissions reçues jusqu'à ce jour.

**Provisions, etc.**—Le marché est stationnaire et tout est tranquille.

Voici les dernières cotation:

FARINES.

Patente	le baril	6 50	à	7 25
Supérieure Extra	"	6 25	"	6 50
Extra supérieure	"	5 75	"	6 00
Forêt à boulanger	"	6 25	"	6 75
Extra du printemps	"	5 40	"	5 65
Superfine	"	4 75	"	5 25
Fine	"	4 25	"	4 75
Farine en sac de 100 livres	"	2 00	"	3 25
Grana d'avoine le baril	"	5 00	"	5 75
Grana de blé d'Inde blanc le baril	"	8 50	"	8 00
Grana de blé d'Inde jaune le baril	"	3 30	"	3 40

HUILES.

Huile de Loup marin Pâte	0 45	"	0 42
" Paille	0 37	"	0 38
Huile de morue le gallon	0 38	"	0 40
" de marseouin, Pâte	0 45	"	0 50
" Paille	0 40	"	0 45

POISSON

Saumon No. 1	le baril	15 50	"	16 00
" No. 2	"	14 00	"	14 50
" No. 3	"	12 50	"	13 00
Anguille	par livre	0 06	"	0 06
Hareng No. 1 du Labrador	le baril	6 00	"	6 25
" No. 2	"	5 25	"	5 50
" No. 1 d'Anticosti	"	5 00	"	5 25
" No. 1 Cap Breton	"	6 00	"	6 25
Morue No. 1 Grande	"	5 20	"	5 50
" No. 1	"	5 00	"	5 25
" No. 2	"	4 50	"	4 75
Flétant No. 1	"	0 00	"	0 00
Truite No. 1	"	10 50	"	11 00
" No. 2	"	9 00	"	9 50
Morue sèche le quintal	"	5 00	"	5 50

DIVERS.

Pommes de terre le minot	0 35	"	0 04
Avoine par 34 livres	0 48	"	0 50
Beurre salé la livre	0 15	"	0 20
Beurre frais la livre	0 17	"	0 25
Porc frais par 100 livres	8 00	"	8 50
Jambon fumé	0 13	"	0 14
Saindoux, seaux 20 lbs	2 35	"	2 40
Lard short cut canadien en quart	20 00	"	20 50
Lard Jness américain	18 50	"	19 00
Sel en magasin	0 43	"	0 45
Foin par 100 bottes	7 00	"	9 00
Paille par 100 bottes	3 00	"	5 00

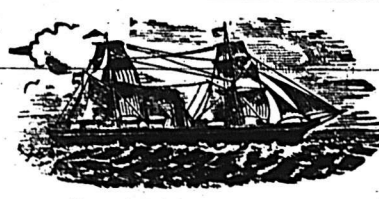
MARCHE AU CUIR.

Spanish sole, cuir à semelle No. 1,	la livre	0 22	"	0 23
Spanish sole, cuir à semelle No. 2,	la livre	0 19	"	0 21
Cuir à semelle du pays No. 1	"	0 24	"	0 28
Cuir à harnais	"	0 25	"	0 32
Vache tirée	"	0 27	"	0 35
Buff et vache grainée, le pied	"	0 11	"	0 13
Vache vernie	"	0 14	"	0 16
Vache glacée (enamelled)	"	0 15	"	0 17
Peaux de veaux épais, la livre	"	0 45	"	0 50
Peaux de veaux minces la livre	"	0 40	"	0 50
Vache fendue large	"	0 26	"	0 30
Vache fendue petite	"	0 24	"	0 28
Vache patente	"	0 14	"	0 16
Kid français	"	18 00	"	20 00

PEAUX.

Jeunes bœufs. Vieux			
Peaux vertes inspectées			
No. 1 par 100 lbs	6 50		7 00
Peaux vertes inspectées			
No. 2 par 100 lbs	5 30		6 00

**B. BOURDON**  
BOUCHER  
ETAL Nos. 3 et 4, MARCHE ST-LAURENT  
Entrée par la rue St-Laurent.  
7 sptembre 1888—la



**Ligne Beaver**

La ligne de Steamers de la  
**CANADA SHIPPING CO'Y**

ENTRE  
**MONTREAL ET LIVERPOOL**

Comprend les vapeurs en fer de première classe, construits sur la Clyde, à machines puissantes dont les noms suivent:

- Lake Ontario, Capt. H. Campbell, 5300 ton.
- Lake Superior, Capt. Wm. Stewart, 5000 ton.
- Lake Huron, Capt. M. L. Tranmar, 4100 ton.
- Lake Winnipeg, Capt. P. D. Murray, 3300 ton.
- Lake Nepigon, Capt. F. Carey, 2300 ton.

Ces vapeurs correspondent à Montréal par trains directs avec tous les points du Canada, du Manitoba, des territoires du Nord-Ouest et des Etats-Unis, pour lesquels on délivre des billets d'entier parcours. Ces vapeurs sont construits en compartiments étanches et d'une force de résistance spéciale pour le service de l'Atlantique-Nord. Les plus parfaits aménagements ont été faits pour assurer le confort et l'aise des passagers. Les cabines des passagers de première classe sont grandes et bien aérées. L'entrepont est pourvu de hamacs en toile du dernier modèle, est bien ventilé, et chauffé à la vapeur. Chaque vapeur a son médecin à bord, il y a aussi des femmes de chambre pour le service des dames et des enfants.

**PRIX DU PASSAGE.**  
Salon \$40, \$50 et \$60. Aller et retour \$80, \$90 et \$110, suivant le vapeur et l'aménagement. Les prix de \$40 et de \$50 ne valent que par le vapeur "Nepigon."  
INTERMEDIAIRE—\$30. Aller et retour, \$60.  
ENTREPONT—\$20. Aller et retour, \$40.  
Pour fret et renseignements, s'adresser: à Belmat, à A. A. Watt, Custom House Square; à Queensstown, à N. G. Seymour & Cie; à Liverpool, à R. W. Roberts, 21 Water Street; à Québec, à H. H. Sewell, 125 rue St-Pierre

**LA CIE DE TELEPHONE BELL DU CANADA**

ANDREW ROBERTSON, W. F. SISE  
Président. Vice-président.  
P. SLATER, Secrétaire-Trésorier.

Bureau principal à Montréal.  
Cette compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$10 et au-dessus. Ces instruments sont protégés par les brevets que possèdent la compagnie, et les acquéreurs sont par conséquent à l'abri de contestations, et pourront se servir des lignes principales aux prix des abonnés.  
La compagnie prendra des arrangements pour relier les localités privées de communications télégraphiques, avec le bureau de télégraphe le plus proche, ou encore construisa des lignes privées pour les individus ou les compagnies, pour relier leurs résidences à leurs places d'affaires. Elle est prête à manufacturer toutes sortes d'appareils électriques.  
Pour détails complets s'adresser au bureau de la compagnie à Montréal.

**POISSON !**  
2,500 Quarts  
Hareng du Labrador, Morue verte, Morue Sèche, Saumon, Truite, Anguille. Aussi.—Huile de Loup-Marin, Huile de Morue, Farines et Grains, Provisions, au plus bas prix et qualités supérieures chez  
**J. B. RENAUD & Cie**  
72 à 82 RUE ST-PAUL  
QUEBEC.  
**Chas. Desmarteau**  
COMPTABLE  
AUDITEUR ET COMMISSAIRE  
1608, RUE NOTRE-DAME  
MONTREAL.  
Spécialité: Règlement des affaires de faillite

Manufactures Françaises.

## Francis Giroux

Patronné par la Chambre de Commerce de Paris

No. 56, rue St-François-Xavier

MONTREAL

Seul Agent au Canada pour les maisons suivantes :

*Epiceries, Produits alimentaires.*  
**BISCH & CHEMINANT**, Paris, Conser-  
 ves alimentaires, Pois verts, Cham-  
 pignons, etc.

**DUBOSC**, Moutardes et Marinades.

**RIVOIRE & CARRET**, Lyons, Pâtes ali-  
 mentaires, Vermicelle, Macaroni.

**LOMBART**, Chocolat.

**RAYNAUD**, Huile d'Olive, Abricots secs

**BAYLE FRERES**, Confitures en pots.

*Vins et Liqueurs.*

**SILLIMAN**, Bordeaux, Vins rouges et  
 blancs.

**HAUTBERT**, Vins de Bourgogne.

**GALLIFET**, Liqueurs fines, Chartreuse.

**ORBRION & PLASSE**, Absinthe Suisse

*Confiserie, Fruits glacés, etc.*

**PARCELIER & FOULON**, Clermont-  
 Ferrand, Confitures, Fruits glacés et  
 confits.

*Drogues, Parfumerie, Fantaisie.*

**COUDRAY**, Paris, Savons, Parfums et  
 Eaux de Toilette, etc.

**MAUREY DESCHAMPS**, Brosses, Pei-  
 gnes.

*Ornements d'église, Articles religieux.*

**MAZOVER, BALME & CIE.**, Chapelets,  
 Médailles et Articles religieux.

*Encre.*

**ANTOINE & FILS**, Encres.

*Lunetterie, Instruments scientifiques.*

**SOCIÉTÉ DES LUNETIERS**, Lunettes,  
 Instruments d'optique et de mathé-  
 matique, etc.

**THIBAudeau, BELIVEAU & ARCHAMBAULT**  
 IMPORTATEURS DE

## MARCHANDISES

*Françaises, Anglaises et Américaines.*

ASSORTIMENT VARIÉ ! PRIX RÉDUITS

**No. 241 RUE SAINT-PAUL**

Et 1 RUE ST-VINCENT, MONTREAL.

9 mars 1888.—1a

**GAUCHER & TELMOSSE**

IMPORTATEURS DE

**VINS, LIQUEURS, EPICERIES**

242, 244 & 246 RUE ST-PAUL

VIS-A-VIS LA RUE ST-VINCENT

*Département Spécial:—Farines, Provisions, Beurre, Graisse, Lard, etc., etc.*

Nous nous chargeons de la vente de BEURRE, ŒUFS, et autres Produits que  
 vous voudrez bien nous consigner.

87-86-91-93 rue des Commissaires, MONTREAL

4 mai 1888.

**MICHEL LEFEBVRE & CIE**

NEGOCIANTS INDUSTRIELS

Alcools, Vinaigres, Produits Chimiques, etc.

USINES.

**80 & 82 Chemin Papineau**

BUREAUX ET ENTREPOTS.

21, 23 & 25 rue Gosford - Montreal

## IMPERIAL

Insurance Company of LONDON

BUREAUX A LOUER dans la nouvelle bâtisse Place-  
 d'Armes, près de la Banque de Montréal. Ces bureaux con-  
 viendront parfaitement pour banques, compagnies d'assu-  
 rances, marchands, courtiers, avocats, notaires, etc. Ils seront  
 aménagés et divisés à la demande des locataires.

Occupation 1er Mai 1889.

S'adresser à

**W. H. RINTOUL, Secrétaire Résident**

NO. 6 RUE DE L'HOPITAL, MONTREAL.



18 mai 1888.

**Wm. King et Cie**

FABRICANTS DE

**Meubles de toutes sortes**

ET IMPORTATEURS DE

**LITS en FER et en CUIVRE**

Demandez nos prix soit en gros ou en  
 détail et nommez le "PRIX COURANT." Le  
 meilleur choix à Montréal.

Salles & Entrepôts: 652 rue Craig



**OCCASION UNIQUE**

POUR ACHETER UN PIANO!

LISEZ :

1 PIANO MARSHALL & WENDELL,  
 7 octaves, réparé à neuf.....\$175 00

1 PIANO SCHOEBLER & CO, de New-  
 York, pour.....\$175 00

1 PIANO PLYEL à grand marché.

1 PIANO DROIT, 7 octaves, pour.....\$200.00

**LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU,**

Maison fondée en 1860

Ayant en stock les plus beaux pianos du monde entier!

Au-delà de 12,000 Pianos vendus depuis son existence.

N. B.—Nous réparons les Pianos. Garantie absolue.

Téléphone 1297. 1637 RUE NOTRE-DAME. MONTREAL

**F. ARPIN & CIE.,**

(Successors de John Skelly & Co.)

Importateurs d'Épiceries, Vins et Liqueurs

EN GROS

19 Place Jacques-Cartier, MONTREAL

MM. F. ARPIN & CIE offrent à vendre ou à louer un beau bloc en brique à 2 étages,  
 tout neuf, contenant trois magnifiques magasins bien finis et 3 logements, situé au village  
 de Marleville. Bon site pour le commerce et le plus central de la localité. On louerait le tout  
 ou séparément. La vente serait préférée et à des conditions des plus faciles. S'adresser à F.  
 Arpin & Cie, Montréal, ou à H. E. Poulin, Ecr., Marleville.

**Hudon, Hébert & Cie** 1801 } Maison la plus ancienne du Canada. { 1801

(Ci-devant J. HUDON & CIE)

Importateurs de

Vins, Liqueurs et Provisions

EN GROS

304 et 306, rue St-Paul

143 et 145, rue des Commissaires

N.B.—Nous faisons une spécialité des VINS  
 de MESSE, et tenons constamment en mains  
 pour cet usage, les vins de Sicile, Tarragone  
 et le Sauternes.

Pour vendre vos Propriétés

Annoncez-les dans

**LE PRIX COURANT**

**J. L. Cassidy & Cie**

Importateurs de

Faïence, Verrerie, Poterie, Porcelaine,  
 Argenterie, Coutellerie, Lampes et  
 Candelabres, Gazeliers, etc., etc.

Assortiment spécial pour hôtels, chemins  
 de fer, bateaux, etc., en gros

Nos 339 et 341, RUE SAINT-PAUL  
 MONTREAL.

**J. CARTIER, Jr**

Comptable, Auditeur, Commissaire  
 Liquidateur de Faillites.

BUREAUX : No. 44 RUE ST-VINCENT  
 18 mai 1888.

**DIRECTEURS CANADIENS :**

- W. H. HUTTON, ECR., PRES.  
(Jas. Hutton & Co.)  
MONTREAL.
- D. GIROUARD, C. R., M. P.,  
MONTREAL.
- R. C. JAMIESON, ECR.,  
(R. C. Jamieson & Co.)  
MONTREAL.
- J. O'BRIEN, ECR.,  
(Jas. O'Brien & Co.)  
MONTREAL.
- LARRATT W. SMITH, D. O. L.,  
(Prés. Building & Loan Ass.)  
TORONTO.
- S. NORDHEIMER, ECR.,  
(Prés. Banque Fédérale)  
TORONTO.
- GEO. R. R. COCKBURN, M. P.,  
(Prés. Toronto Loan  
& Invest. Co.),  
TORONTO.

**PROCUREURS**

- SMITH, RAE & GREEK,  
TORONTO.
- GIROUARD, DELORIMIER  
& DELORIMIER,  
TORONTO.

**ADMINISTRATION :**

- D. MARSHALL LANG,  
Gérant Général,  
LONDRES.
- STEWART BROWNE,  
Gérant pour le Canada.
- O. D. BARTON,  
Assistant-Gérant pour le  
Canada.
- J. T. VINCENT,  
Secrétaire Résident,  
TORONTO.
- W. G. BROWN, Inspecteur,  
PROVINCE D'ONTARIO.
- E. H. SAMMONS,  
Assistant-Inspecteur,  
PROVINCE D'ONTARIO.
- O. GELINAS, Inspecteur,  
PROVINCE DE QUEBEC.
- A. D. G. VAN WART,  
Inspecteur,  
PROVINCES MARITIMES.
- A. HOLLOWAY, Inspecteur,  
NORD-OUEST ET CÔTES DU  
PACIFIQUE.

Bureau principal pour le  
Canada :

1812, Rue Notre-Dam,  
MONTREAL.



TOUTE ESPECE

- DE -

PROPRIETE

ASSUREE

- AUX -

PLUS BAS

Taux courants

AGENTS

- DE CETTE -

COMPAGNIE

- DANS CHAQUE -

Ville et Village

- DU -

CANADA.

**CAPITAL, \$1,500,000 — Fonds de Reserve, \$225,000**

Revenu annuel, \$1,000,000

Revenu Canadien, \$300,000

**Total des pertes payées - - - - - \$3,000,000**

**Total des pertes payées au Canada - - - - - \$770,000**

Cette compagnie dépose entre les mains du gouvernement canadien \$100 de garantie approuvée pour chaque \$100 de risques tel que calculé par le gouvernement.  
 Cette compagnie a maintenant de placés au Canada \$230,000, et continue à y placer ses profits annuellement, ne retirant ainsi rien au pays et étant, virtuellement, une compagnie canadienne.  
 Cette compagnie emploie cinq inspecteurs pour la surveillance des affaires et le règlement des pertes, ce qui lui permet de régler et de payer les pertes en dedans d'une semaine ou de quinze jours après le feu, SE DESISTANT AINSI DE LA CLAUSE ORDINAIRE DE SOIXANTE JOURS. Les conséquences de cette promptitude sont manifestées par le fait que les pertes non réglées à la fin des années 1884, 1885 et 1886, étaient comme suit: 1884, \$5 435; 1885, \$2 548; 1886, \$3 170; et dans aucun de ces cas il n'y a eu procès.  
 Cette compagnie a payé, dans la branche canadienne \$770,000 en pertes, ce qui est déjà une garantie suffisante.  
 Cette compagnie est par le chiffre de ses affaires la troisième des compagnies anglaises au Canada.  
 Cette compagnie a réalisé \$100,000 dans ses affaires canadiennes après le paiement des \$770,000 mentionnés ci-haut.

Les Propriétaires désirant des contrats clairs (que tous peuvent comprendre), des taux raisonnables, des règlements prompts, justes et corrects, dans le cas de pertes, devraient s'assurer dans la "Glasgow & London Fire Insurance Co." Les taux ou autres informations peuvent être obtenus en s'adressant personnellement ou par lettre au Bureau Central (Head Office), ou à aucun des agents de la Compagnie.

Polices émises en français. Le Département français, qui est aussi complet que le Département anglais, se trouve sous la direction de M. Gélinas Inspecteur pour la Province de Québec.

LA SEMAINE COMMERCIALE

31 décembre 1888.

L'année qui vient de finir a dans son ensemble été une année assez satisfaisante. Le volume des affaires s'est bien maintenu, les paiements ont été faits avec rapidité, et on peut dire que les transactions se font maintenant sur des bases solides. L'industrie a continué à progresser, et Montréal en particulier a vu s'augmenter le nombre de ses fabriques. Les ouvriers de tous les corps de métier ont eu du travail et notre ville est de toutes les villes manufacturières de la Province, celle où les chômages sont les plus courts et les moins fréquents. Somme toute nous avons d'autant plus lieu de nous réjouir des affaires de 1888, qu'on avait cru à un moment donné, que les récoltes seraient si mauvaises qu'une crise était à redouter. Il y a eu également dans cette direction plus de peur que de mal. La province de Québec a peu souffert, en dehors de quelques districts restreints, et son rendement en foin, fromage, beurre, patates etc., compense de beaucoup les pertes éprouvées sur quelques étendues de grains. L'élevage des bestiaux et des chevaux, a donné de bons résultats, et c'est avec plaisir que nous avons constaté à plusieurs reprises les importations d'étalons et de juments de race destinées à l'amélioration de la race chevaline au Canada.

Les progrès réalisés dans toutes les directions pendant l'année 1888, sans avoir en quoique ce soit l'air d'un boom, sont sérieux et durables, ce qui est de beaucoup préférable. Pourtant nous devons constater que dans les villes l'année a mal fini. La douceur anormale de la température et l'absence de neige ont été fatales aux ventes des fêtes, et on doit s'attendre à quelques faillites de détaillants pendant les premiers mois de 1889. Mais ces faillites seront peu importantes comme chiffre et n'auront aucune influence sur le gros.

Le développement continu du Nord-Ouest, l'ouverture de nouveaux districts dans la Province de Québec, spécialement celui du Lac St Jean, le relèvement des prix du bois et des grains sont des éléments de prospérité qui nous font bien augurer de l'année 1889.

Quant à la semaine écoulée, nous n'avons que peu de choses à en dire, il ne s'est pas fait d'affaires, et les cours sont sans changements.

Nous signalerons cependant le retour à la hausse des peaux vertes que nous cotons :

	Achats à la boucherie.	Ventes aux tanneurs.
No. 1	6.00	7.00
No. 2	5.00	6.00
No. 3	4.00	5.00
Moutons tondu	00	0.00
Agneaux	0.00	0.00
Moutons laine	0.85	0.90
Veaux	05	0.08

A propos des peaux vertes, nous signalerons, seul fait important de la semaine, les efforts faits par certaines parties, pour obtenir que l'inspection de toutes les peaux soit faite aux abattoirs. Les commerçants en général sont opposés à innovation, et avec raison croyons nous. L'inspection des peaux vertes à jusqu'ici donné des résultats très satisfaisants, surtout par sa ré-

gularité. Si les peaux étaient inspectées aux abattoirs, il faudrait de toute nécessité, par suite de la nature périssable du produit, avoir un inspecteur à chacun de nos abattoirs, et un autre chargé de vérifier les peaux vertes provenant des environs et les peaux salées reçues des Etats-Uns.

L'inspection des peaux telle que faite aujourd'hui, classe d'une manière uniforme toutes les peaux, un marchand est sur que ses qualités sont égales à celles de son voisin et si quelques erreurs sont commises elles ne nuisent nullement au commerce, étant faites de bonne foi et ayant du reste peu d'importance. Avec deux ou trois inspecteurs ou assistants-inspecteurs, il n'en sera plus de même; chaque officier aura ses procédés d'inspection et ses idées; et telles peaux qui, dans un district, ou dans un abattoir seront classées comme No 1, pourront être mises au No 2, par un autre inspecteur.

Il faudra aussi compter avec la concurrence que se feront les inspecteurs; pour augmenter leur clientèle, ils seront enclins à moins de s'évertuer, et on arrivera ainsi à transformer une très bonne institution en une affaire désastreuse pour le commerce. Dans ces circonstances nous croyons que le Gouvernement fera bien en maintenant l'inspection des peaux vertes, telle qu'elle est actuellement.

**Épiceries.**—Il ne se fait que très peu de choses en gros, de ce temps-ci; la plupart des magasins se préparent à leur inventaire qui est généralement fait au 31 janvier. Les commandes reçues ne sont guère que de petits réassortiments.

Les prix n'ont pas varié pour aucun des articles de vente courante.

**Salaisons.**—Il n'y a à signaler dans cette ligne qu'une baisse de 2¢ sur la graisse Armour qui se vend aujourd'hui \$2 10, de même que la graisse Anchor. La marque Beaver se vend en gros \$2.05 et se détaille au seau à \$2.10.

Les autres articles sont sans changement.

Nous cotons :

Lard canadien short cut, p. baril	17 50 à 00 00
Morgan's clear pork, p. baril	18 00 à 00 00
Heavy mess de l'ouest nouveau le baril	16 00 à 16 50
Jambon, la lb	0 12 à 0 14
Jambon sous tolle, la lb	0 00 à 0 00
Salindoux de l'ouest, en seaux	2 10 à 2 12
Salindoux canadien, en seaux	0 10 à 0 09
Lard fumé, en lb	0 11 à 0 12
Epaules	0 09 à 0 00
Sulf en branche	0 04 à 0 04
" fondu	0 05 à 0 06

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

DIVIDENDES

Dans l'affaire de L. Chandonnet de St-Pierre les Becquets; payable le 15 janvier. Kent & Turcotte.

Dans l'affaire de Delle J. Thérien, de Montréal; payable le 15 janvier. Kent & Turcotte.

Dans l'affaire de Henry Smith, de Montréal; payable le 14 janvier. C. Desmarteau.

Dans l'affaire de Apollinaire Leduc, de Saint-Benoit; payable le 15 janvier. Kent & Turcotte.

Dans l'affaire de Bryson & Bryson, de Fort Coulonge; payable le 15 janvier. Kent & Turcotte.

Dans l'affaire de Dame D. Laurin, de Montréal; payable le 15 janvier. Kent & Turcotte.

CURATEURS

MM. Kent et Turcotte ont été nommés curateurs aux faillites suivantes: F. Guay & Cie, Québec.

M. Ernest Gauthier, 2198 rue Notre-Dame, Montréal, a été nommé curateur à la faillite de M. Alphonse, Péladeau de l'Île Perrot.

MM. C. Millier et J. Griffith, 125 rues Wellington, Sherbrooke, ont été nommés curateurs à la faillite de Delle Clara L. Morency, de Sherbrooke et celle de John Lahey.

ASSEMBLÉES DES CRÉANCIERS

Montréal.—M. H. Fauteux, le 16 janvier.

George Woolley, le 16 janvier.  
Alexander Allan, le 16 janvier.

Louis M. Perrault, le 16 janvier.  
Moïse Leblanc, le 16 janvier à Montréal.

Arthur Robinson (absent) le 16 janvier.  
Hector Leblanc, le 15 janvier.

James Corbeil, le 9 janvier.  
Ile Bizard—Hormidas Cousineau, (à Montréal), le 16 janvier.

FAILLITES

St-François, Beauce.—Joseph Doyon, magasin général.

Ham Nord.—Dame Marie Enlalie Collin, veuve de Philibert Gagné, magasin général.

Valleyfield.—Olivier Rhéaume, épicier.  
Arthabaska/ll.—Picher & fils, tanneurs.

Montréal.—Hector Leblanc, marchand, à la demande de Colin McArthur & Cie.  
Louis M. Perrault, draps et nouveautés, rue St-Laurent, à la demande de MM. Robertson Linton & Cie.

George Woolley, meubles à la demande de M. John M. Cooke et autres.

Alexandre Allan faisant affaires sous la raison sociale de "The Canada Dye Stuff and Chemical Company." M. Allan est en fuite, on prétend qu'il a fait et mis en circulation de faux billets promissaires.

Joseph Leclerc, fabricant de cadres, demandé du délai.

Basile Barbeau, chapelier et fourreurs; passif \$2,400 environ.

James F. Gillespie, épicier.  
Arthur Logan, hôtelier, est en fuite.

Nicolet.—L. N. D. Houde magasin général; offre une composition à 50c. en 3, 6, 9, et 12 mois.

Notre-Dame de Graces.—Moïse Leblanc, maison de pension.

St Geneviève de Batiscan.—George St Arnaud, magasin général, offre une composition à 50c. comptant.

St Louise des Aulnaies.—C Pelletier, magasin général.

Ile Bizard.—Hormidas Cousineau, magasin général.

VENTES DE STOCK

La Patrie.—J. Bte Brosseau, vente par écan le 8 janvier.

Montréal.—Mme J. Laporte modiste, vente par écan le 7 janvier.

NOTES.

Les créanciers de Messrs Taylor Robertson & Co, (John Taylor et Wm Robertson) de Montréal, sont notifiés de produire leurs réclamations au bureau du protonotaire de la Cour Supérieure, Montréal, avant le 13 janvier.

Les créanciers de Gédéon Rhéaume, de St Etienne de Beauharnois, sont notifiés de produire leurs réclamations au bureau du protonotaire à Beauharnois avant le 13 janvier.

Les créanciers de Ubalde Archambault, de St Thimothée, comté de Beau-

harnois, sont notifiés de produire leurs réclamations au bureau du protonotaire, à Beauharnois, avant le 7 janvier.

L'ECONOMISTE FRANÇAIS.

Voici le sommaire de l'Economiste Français, No. du samedi, 24 novembre 1888.

PARTIE ECONOMIQUE

La Reconstitution de l'entreprise de Panama, p. 753.

Le mouvement ouvrier: les élections des prud'hommes, p. 756.

Les Variations du revenu et du prix des terres en France, p. 758.

Du Caucase aux Indes, p. 760.

Lettre d'Angleterre: la situation monétaire et la fin de l'année; la répartition des dividendes de chemins de fer entre deux natures de titres; la loi sur les marques de fabrique; les communications télégraphiques à travers la Manche et l'Etat; le recensement décennal en Angleterre, p. 762.

Le Régime des chemins de fer et les conventions de 1883, p. 764.

Les relations commerciales entre la France et les diverses puissances et les récentes modifications douanières, p. 766.

Le Commerce extérieur de la France pendant les onze premiers mois de l'année 1888, p. 768.

Revue économique, p. 768.

Nouvelles d'outre-mer: République Argentine, République Orientale, p. 769.

Tableau comparatif des quantités des diverses marchandises françaises ou francisées exportées pendant les neuf premiers mois des années 1888, 1887 et 1886.

PARTIE COMMERCIALE.

Revue générale, p. 770.—Sucres, p. 773.

—Prix courant des métaux sur la place de Paris, p. 773.—Cours des fontes, p. 774.

—Correspondances particulières: Bradford, Bordeaux, Lyon, le Havre, Marseille, p. 774.

REVUE IMMOBILIÈRE

Adjudications et ventes amiables de terrains et de constructions à Paris et dans le département de la Seine, p. 775.

PARTIE FINANCIÈRE

Banque de France; Banque d'Angleterre; Tableau général des valeurs; Marché des capitaux disponibles; Rentes françaises; Obligations municipales; Obligations diverses; Actions des chemins de fer; Institutions de Crédit; Fonds étrangers; Valeurs diverses; Assurances; Renseignements financiers; Recettes des Omnibus de Paris, des Voitures de Paris de la Compagnie Française de Tramways et de la Compagnie du Canal de Suez; Changes; Recettes hebdomadaires des chemins de fer, p. 775 à 782.

Avis de Faillite

VENTE PAR ENCAN

Dans l'affaire de EMERY BISSONNETTE. Marchand de chaussures de St-Hyacinthe. Failli.

Le soussigné vendra par encan public, en bloc, à tant dans la piastre, LUNDI, le 8 Janvier courant, à 11 heures a.m., à la salle d'encan, No. 95 rue St-Jacques, tout l'actif du dit Emery Bissonnette, savoir: Stock de chaussures se montant d'après l'inventaire à \$1252.18. Les dettes de livres se montant à \$461.33 seront vendues séparément. Pour plus amples informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Curateur, No. 1598 rue Notre-Dame. MARCOTTE & ECREMENT, Montréal, 8 Jan. 1889. Encant. urs.



**BULLETINS COMMERCIAUX**

La ville de Fraserville est éclairée à l'électricité. Nos compliments.

Le numéro de Noël du *Free Press* de London Ont. est splendide. Il contient une foule d'illustration et des gravures détachées d'un travail véritablement artistique.

La mine d'amiante Wertheim située au Lac Noir, rapporte actuellement des profits très satisfaisants. Les travaux se font sous la direction de M. le capitaine W. D. Learmouth. On extrait en moyenne une tonne de minéral par jour.

Nous signalons à l'attention de nos lecteurs l'assemblée de la Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec, qui aura lieu à l'Assomption, les 23 et 24 janvier prochain et dont on trouvera la convocation dans une autre colonne.

Une compagnie a été formée à Nicolet pour construire un pont en fer sur la rivière Nicolet, à la place où était l'ancien pont. Un capital de \$20,000 a déjà été souscrit et l'on espère que le gouvernement de Québec aidera l'entreprise par une subvention.

Du 30 Novembre au 7 Décembre, 70 vapeurs ont passé le Bosphore, venant des ports de la Mer Noire, avec des chargements complets de blé. En outre 41 voiliers sont passés venant de la mer de Marmora. Du 17 Janvier au 7 Décembre 1888, 1331 vapeurs et 388 voiliers ont passé devant la Corne d'Or, à destination de l'Europe Occidentale.

Un fabricant de glaces de Pittsburg dit que la fabrication des glaces a fait de tels progrès qu'un seul jour suffit pour fondre le verre, le polir, l'argenter et le mettre prêt à la vente. Autrefois on couvrait le dos de la glace d'une couche de mercure aujourd'hui on se sert d'une feuille d'argent pur. Les glaces d'autrefois ne reflétaient que de 60 à 65 p.c. de la lumière reçue; aujourd'hui elles en reflètent près de 95 p.c.

La mode à Boston a adopté exclusivement le gant à agraffe, et les marchands s'attendent à voir le gant à boutons complètement invendable d'ici à un an. Le gant américain n'est plus en faveur à Boston; les fabricants français emploient de meilleure peau, ont une meilleure coupe et des nuances mieux choisies, et le gant français vaut mieux sur tous les points, que le gant fabriqué aux Etats-Unis. Ceci s'applique seulement au gant de ville et de toilette, car pour le gant d'hiver, garni de fourrure, nos fabricants canadiens ont peu de rivaux.

Le *Scientific American* publié par M. Munn & Cie, New-York, donne chaque semaine à ses lecteurs les renseignements les plus complets et les plus exacts des diverses améliorations mécaniques, des découvertes scientifiques intéressantes des arts, les industries, etc.; et on ne saurait trouver un meilleur moyen de suivre le progrès des sciences dans le monde entier en lisant assidûment cette intéressante publication.

Un horticulteur français M. Beer, possède à Louvecienne, près Paris, un verger où il a déjà 4000 plants de pommiers et de poirier, parmi lesquels un grand nombre de plants de variétés américaines. Il a dit-on, importé du Canada des greffes des variétés provenant d'anciennes greffes françaises, afin d'établir s'il y a eu quelque changement dans la qualité des fruits, par suite du changement de sol et de climat.

On a découvert, en Suède, le moyen d'extraire l'huile du bois; cette nouvelle industrie fait des progrès remarquables.

Au moyen de certaines préparations, les souches et les racines des arbres qui, jusqu'ici, pourrissaient dans les bois ou les forêts, sont, non-seulement converties en huile, mais on en tire aussi la térébenthine, le créosote, le vinaigre, le charbon et la bitume.

Pour l'éclairage, cette huile demande des lampes fabriquées spécialement à cet effet.

L'expérience suivante nous paraît être de toute actualité; elle intéresse l'industrie laitière: un échantillon de lait a été gelé rapidement et l'autre lentement, puis les deux ont été dégelés avec précaution. Il est inutile de dire que les deux spécimens étaient de la même traite. Dans le cas de la gelée rapide, les substances grasses et la caséine étaient également réparties dans la masse gelée et dégelée, tandis que dans le second cas, la glace conservait la plus grande partie de la substance grasse et la partie liquide, presque toute la caséine (substance de fromage), le sucre de lait ou lactéine et les sels. La raison en est que dans la congélation lente, la crème a le temps de monter avant d'être enserrée dans la glace, tandis que dans la congélation rapide, elle est saisie avant d'avoir eu le temps de se déplacer, et ainsi, elle demeure distribuée dans la masse. Lorsqu'on fait usage de lait gelé, il est donc nécessaire de le dégelé complètement et de le remuer avant de s'en servir.

Il se fabrique depuis quelque temps, en Angleterre, une substance destinée à remplacer le verre pour la couverture des salles d'expositions et des marchés publics, des perrons et des serres, et même pour les fenêtres et portes vitrées. Ce nouveau produit de l'industrie consiste en un treillage de fil de fer très menu, très fin dont les mailles n'ont que deux millimètres d'intervalle et sur lequel on applique une masse transparente, semblable à du papier ciré. Cette composition est moins coûteuse que le verre, et comme elle n'est pas soumise aux influences de la température, et que grâce à son élasticité et à sa souplesse elle résiste aux ébranlements et aux chocs de tout genre, elle est plus solide et plus durable.

Lorsque par hasard elle est endommagée, il est très facile de la réparer en remplaçant simplement la partie défectueuse, sans avoir à s'occuper de l'entourage; de plus, comme cette substance est très malléable, on peut lui donner toutes les formes imaginables. Elle est assez compacte pour préserver de l'humidité, assez transparente

pour permettre à la lumière de pénétrer largement, susceptible d'être peinte comme le verre et destinée, dit-on, à le remplacer tôt ou tard.

**NOUVELLES SOCIÉTÉS**

"George Bowie & Co.," entrepreneurs et constructeurs. Associés: George Bowie et Alexander Bowie font affaires ensemble sous ce nom, à Montréal, depuis le 1er octobre 1888.

"Cabana & Boivin," manufacturiers de portes, châssis, mouliures, tournages, etc. Associés: Hypolite Cabana et Elzéar Boivin, font affaires sous ce nom à Lachine depuis le 15 décembre 1888.

"Caron & Leclerc," bouchers. Associés: Hormisdas Caron et Victor Leclerc. Font affaires ensemble sous ce nom, à Montréal, depuis le 2 novembre 1888.

"Allard Frères & Sauvé," maçons et entrepreneurs. Associés: Joseph Allard, George Allard et Jean Baptiste Sauvé. Font affaires ensemble sous ce nom, à Montréal, depuis le 28 décembre 1888.

"Boucher & Huberdeau," entrepreneurs maçons. Associés: Séraphin Boucher et Magloire Huberdeau. Font affaires ensemble sous ce nom, à Montréal, depuis le 10 novembre 1888.

"Duceppe & Cie," marchands de chaussures. Associés: Ernest Dubé et Théona Duceppe, font affaires ensemble à Montréal sous ce nom depuis le 26 décembre 1888.

"La compagnie du chemin de fer de l'Assomption." Associés: Archibald Campbell Wurtele et Charles Gill, écr. Font affaires ensemble sous ce nom à Montréal pour l'exploitation du chemin de fer de l'Assomption depuis le 2 novembre 1888.

"John L. Cassidy & Co.," marchands de vaisselle. Associés: Jean Louis Cassidy, Pierre Maximilien Dumont Laviolette, Ludger Gariépy et Alphonse Aumond, avec les héritiers de M. Claude Melançon, comme associés commanditaires au montant de \$20,000 font affaires ensemble à Montréal sous ce nom depuis le 3 novembre 1888.

"The Empire Tobacco Co.," fabricants de tabac. Associés: John Archibald et George H. Archibald font affaires ensemble sous ce nom à Montréal depuis le 20 décembre 1888.

**DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS**

La "Canada Screw Company," incorporée par Lettres Patentes en date du 20 juillet 1866 a cessé depuis au-delà d'un an d'avoir un bureau d'affaires dans la Province de Québec.

Joseph Wilfrid Lalanne et Louis Blanchet, fabricants de chaussures à Montréal ont dissout depuis le 22 décembre 1888, la société existant entr'eux sous le nom de "Lalanne et Blanchet."

Joseph Allard et Georges Allard, maçons et entrepreneurs à Montréal ont dissout depuis le 28 décembre 1888, la société existant entr'eux sous le nom de "Allard et Frères."

Henri Bellerose et Charles Bellerose, marchands épiciers, Maison-neuve ont dissout au mois d'octobre dernier, la société existant entr'eux sous le nom de "Charles Bellerose et Frère."

Henry Ward et Avila Favreau, agents à Montréal, ont dissout depuis le 28 décembre 1888, la société existant entr'eux sous le nom de "Ward et Favreau."

Holmes Newcomb et Daniel McKinnon Brodie, ont dissout depuis le 19 décembre 1888, la société existant entr'eux comme fournisseurs de navires, sous le nom de H. Newcomb & Co."

William Henry Tapley et Philip Vanderbylle Fennelly, ont dissout depuis le 28 décembre 1888, la société existant entr'eux comme courtiers d'immeubles sous le nom de "William Henry Tapley et Philip V. Fennelly."

William Law et Richard Law ont dissout depuis le 31 décembre 1888, la société existant entr'eux comme commerçants de meubles et de quincaillerie sous le nom de "R. Law & Co."

**RAISON SOCIALE.**

"C. Bellerose et Frère" Henri Bellerose, Maison-neuve, fait affaires seul sous ce nom comme commerçant général de marchandises, épiciers, provisions etc, etc, depuis le 18 décembre 1888.

**Félix Ménard & Cie.,**

Entrepreneurs, Sculpteurs et Modelleurs

No. 27, rue Vitré,

MONTREAL.

Spécialités de Travaux d'Eglise comme Autels, Chaires, etc. Modèles pour la Fonte et le Plâtre, etc.

**J. D. BAKER**

No. 6 rue Hermine

MONTREAL

Dessinateur, Modeleur et Manufacturier d'Ornements en Plâtre pour Plafonds, Murailles, etc., etc.

Estimations fournies. PRIX MODÉRÉS  
2 mars 1888.

**G. BERLINGUET**

Entrepreneur Sculpteur

288 Rue Craig, MONTREAL

Se charge de toutes espèces de travaux en Sculpture, Décors pour Eglises, Autels, Chaires, Edifices, etc. Spécialité de Poteaux d'Escaliers. Modèles pour le Plâtre et la Fonte exécutés à court délai.  
23 mars 1888.

**LUCIEN BENOIT**

SPÉCIALITÉ DE

Sculpture, Peinture et Dorure

Autels, Chaires, Chemins de Croix, et tout objet servant surtout au décor d'églises seront exécutés avec promptitude comme par le passé.

Est revenu à son ancien atelier

198 et 200 rue Jacques-Cartier.

MONTREAL

Résidence: No. 55 Carré Papineau.

A. ROUSSEAU Ingénieur et A. C. MATHIER Propriétaires

**La Compagnie de Ponts en fer**

BUREAUX ET ATELIER

RUE QNTARIO, HOCHÉLAGA

## LE PRIX COURANT

MONTREAL, 4 JANVIER 1889

LA SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Québec, décembre 1888.

Monsieur,

A cause de l'ouverture du parlement à Québec, le 9 janvier, notre convention annuelle qui devrait avoir lieu les 9 et 10 janvier, a été remise forcément au 23 et 24 du même mois. C'est à L'Assomption qu'elle se tient cette année, afin de donner à toutes les parties de la province l'occasion de bénéficier des avantages de nos conférences et de la réunion de nos membres. Les Messieurs du Collège de L'Assomption ont gracieusement offert à la Société, pour la réunion, une des salles de leur institution.

La première séance commencera le 23, à 10 heures de l'avant midi précises,

Seront présents comme conférenciers: MM. les abbés Chartier, Montminy et Caisse, l'hon. M. Louis Beaubien, MM. E. A. Barnard, A. B. Jenner, Fust, Jules Paquet, le Dr A. Bruneau, M. D., le Dr J. A. Couture, M. V., D. M. McPherson, de Lancaster, J. J. A. Marsan, Ant. Casavant, J. C. Chapais, F. X. Thibault, Alexis Chicoine, Jos Painchaud, Saül Côté, J. A. McDonald, J. de L. Taché, etc., etc.

Il sera exhibé à la convention plusieurs échantillons de beurre et de fromage, pour montrer les résultats de différentes fabrications. L'on montrera aussi des échantillons d'ensilage de divers silos.

Il y aura comme à l'ordinaire des réductions de prix de passage sur les chemins de fer; mais, contrairement à l'habitude, les certificats nécessaires pour obtenir ces réductions ne seront expédiés qu'à ceux qui les demanderont. Envoyez pour cela une carte-poste au secrétaire, à l'adresse indiquée, en disant par quelle ligne de chemin de fer vous aurez à passer et en donnant votre adresse d'hiver exactement.

Tous ceux qui, à une époque quelconque, ont fait partie de la Société, et tous ceux qui veulent assister à cette convention et se faire inscrire comme membres, obtiendront sur demande spéciale au secrétaire les certificats qui viennent d'être mentionnés.

Les membres des Cercles Agricoles pourront aussi obtenir ces certificats en s'adressant au sousigné, par l'entremise de leur curé ou de leur président.

Il faut avoir ces certificats avant de partir pour obtenir la réduction. Demandez-les d'avance pour être sûr de les avoir à temps.

Tous ceux qui enverront immédiatement au secrétaire leur souscription pour 1889, (\$1.00), recevront à temps ces certificats de chemins de fer; l'envoi de cette souscription comptera pour une demande de certificat.

Ne manquez pas de venir à la convention et d'y inviter vos amis, ceux surtout qui ont quelque intérêt dans les fabriques de beurre et de fromage.

Nous vous serions obligés de faire annoncer cette réunion à la porte de votre église, les 13 et 20

de janvier prochain.

Il vous sera peut-être intéressant de savoir que le nombre de nos membres a été cette année d'au-delà de 420 contre 294 en 1887 et 253 et 1886. Cela indique bien quel intérêt il y a à faire partie de notre association.

Inutile de répéter que le public intéressé est invité à assister à nos séances dont l'entrée est gratuite. Nous voulons, avant tout, que l'œuvre de la Société profite au plus grand nombre possible.

La direction présente à tous les souhaits de prospérité et de bonheur à l'occasion de la nouvelle année.

A L'Assomption, les 23 et 24 janvier 1889!

Par ordre, J. de L. Taché,

Sec. Trésorier.

Boîte 1023, Québec.

## PROPRIÉTÉ IMMOBILIÈRE

Vendredi dernier le conseil de ville de Montréal, en étudiant le projet d'amendement à la charte de la cité, a discuté pour la première fois le principe de l'imposition d'une taxe sur la propriété mobilière. Un vote de 14 voix contre neuf a coupé court à cette velléité d'innovation, mais il est très probable que la question reviendra sur le tapis plus d'une fois avant d'être définitivement réglée. Il n'est donc pas hors de propos d'en dire un mot ici.

Le principe fondamental qui doit présider à l'assiette de l'impôt est que l'impôt doit être supporté par chaque citoyen en proportion de ses moyens et des bénéfices qu'il retire de l'administration de la chose publique.

Or nous avons à Montréal trois sortes de taxes qui nous paraissent couvrir assez exactement les classes de personnes retirant quelque bénéfice de l'administration civile.

10. La taxe foncière.

20. La taxe d'affaires.

30. Les licences payées par divers genres de commerce.

Il est évident que la propriété foncière, dont la valeur augmente en proportion des améliorations faites par la ville, ouverture et entretien des rues, pavage, éclairage, etc, paie justement et équitablement une part considérable de la totalité de l'impôt. Mais, comme l'a fait remarquer M. l'échevin Jacques Grenier, elle ne fournit pas seule le revenu de la ville.

La taxe d'affaires, imposées sur les magasins, boutiques, bureaux, ateliers, etc, dans la proportion de 7½ pour cent sur la valeur locative annuelle des locaux occupés, est une véritable taxe sur le commerce et sur la propriété immobilière de la ville. La propriété atteinte par cette taxe en reçoit en retour la protection de la police, et des pompiers; elle bénéficie de l'amélioration et de l'entretien des rues, etc; elle est donc taxée avec raison.

Quant aux différents commerces qui ont à payer un droit de licence au revenu municipal, on peut arguer qu'ils bénéficient d'un privilège, qu'ils jouissent d'un espèce de monopole et que, enfin, l'agglomération de consommateurs qui compose la ville est l'unique raison d'être de leur existence et principal agent de leur succès. En prin-

cipe donc l'impôt qu'ils paient est rationnel quoique, en pratique, les règlements de la ville à ce sujet souffriraient avec avantage de nombreux amendements.

Mais la proposition de M. l'échevin Vital Grenier allait beaucoup plus loin, trop loin, selon nous.

Elle visait à l'établissement d'une taxe sur les actions des banques établies à Montréal. Il est clair que les banques bénéficient, pour leurs affaires, des dépenses de la corporation, mais elles paient aussi la taxe foncière comme propriétaires d'immeubles et la taxe d'affaires comme maisons de commerce. Taxer leur capital, par dessus le marché serait une injustice tant que l'on ne taxera pas aussi le capital employé dans les autres maisons de commerce. Cette proposition pour être équitable, ne peut pas être limitée aux actions de banques, elle doit s'étendre aux actions des compagnies industrielles, au capital des sociétés commerciales, et des individus exerçant un commerce ou une industrie quelconque.

C'est ainsi d'ailleurs qu'est comprise la taxe sur le revenu dans les villes de la province d'Ontario, et en Angleterre. Là chacun est obligé de déclarer au cotiseur quels sont ses revenus, de quelque source qu'ils proviennent, et chacun est taxé suivant le chiffre auquel ses revenus sont évalués. On arrive ainsi à taxer aussi uniformément que possible toute la richesse mobilière, et nous aurions compris, sans être prêt à l'approuver, une proposition faite dans ce sens. Mais la proposition telle que formulée en dernier lieu par M. l'échevin Vital Grenier et soutenue par les échevins Rousseau, Jeanotte, Martineau, etc, porte un caractère d'exception qui le rend inadmissible.

Nous ne croyons pas, d'ailleurs, que les besoins de la corporation puissent justifier l'imposition d'une taxe sur le revenu. Avec de l'économie dans l'administration des affaires civiles, de la vigilance dans la perception des taxes existantes, et du jugement dans l'emploi du produit de ces taxes, la ville doit et peu faire face à ses affaires. Ce qu'elle devrait faire par exemple, mais ce qu'elle ne fera probablement pas, c'est de convertir sa dette et de profiter de l'amélioration de son crédit pour réduire à un taux de 3½ à 4 p.c. les intérêts de 7, 6 et 5 pour cent qu'elle paie sur ses anciens emprunts.

Voilà une opération financière qui serait profitable, mais que tout le bruit fait par les capitalistes anglais autour du projet de conversion de M. Mercier, rend peu probable avant que nos financiers civils aient eu le temps de s'instruire un peu plus en matière de finances.

## L'AFFAIRE BERTIN

Jugement de Son Honneur le Juge R. DANDURAND.

Section 192 de l'Acte 202 de Douanes.

LA REINE vs BERTIN

L'accusé est poursuivi en vertu de la Section 202 de l'Acte de Douanes, qui dit: "La production ou la preuve de l'existence de toute autre facture, compte, do-

cument ou papier fait ou envoyé par qui que ce soit, ou avec son autorisation, et sur lequel des effets ou aucun d'eux sont marqués ou cotés ou mentionnés à un prix plus élevé que celui indiqué dans la facture mentionnée dans l'article immédiatement précédent, fera preuve prima facie que cette facture devait servir à frauder la douane; mais cette intention de fraude, ou la fraude même commise par l'usage de cette facture, pourra être établie par toute autre preuve légale. 46 Vic., c. 12, art. 93."

Des doubles factures ont été trouvées en la possession de l'accusé, plus élevées que celles passées à la douane.

La poursuite prétend que la présomption de fraude, qui naît d'une telle découverte est une présomption *juris et de jure*, que, par conséquent, l'accusé ne peut détruire cette présomption.

Il m'est impossible d'accepter cette interprétation de la loi, cette Section 202 dit elle-même que la découverte de doubles factures sera une présomption de fraude *prima facie* qui pourra être aussi établie par toute autre preuve; ces termes même indiquent que l'accusé pourra se défendre.

La loi ne crée jamais une telle présomption absolue sans l'exprimer en termes formels.

Bertin est accusé d'avoir passé des marchandises en douane sous de fausses factures et d'avoir ainsi fraudé le Gouvernement de Sa Majesté.

À l'appui de cette prétention il est produit de doubles factures trouvées en sa possession et indiquant des prix plus élevés que ceux-là dénoncés à la douane, et un état de compte où la maison Delmon chargerait à l'accusé les prix mentionnés aux factures majorées.

Aussi son livre de lettres où l'on voit qu'il demande une facture spéciale pour la douane qui sera nulle entre les parties.

L'accusé plaide.

10. Qu'il n'est que l'agent de la maison Delmon.

20. Que c'est la maison de Bordeaux qui vend à Montréal.

30. Que les factures trouvées en sa possession représentent le prix de vente à Montréal.

40. Que les factures de la douane représentent fidèlement le prix et la valeur de ces marchandises à Bordeaux.

Que par conséquent il n'a pas fraudé le Gouvernement.

Il est indéniable que l'accusé n'était que l'agent de la maison Delmon, et que c'est celle-ci qui vendait sur la place de Montréal.

Il n'est pas établi aussi clairement que les factures majorées expédiées à M. Bertin personnellement, représentaient le prix de vente à Montréal, car je constate par la correspondance produite qu'on ne lui déduit sur ces prix que 20 0/0 pour sa commission et 3 0/0 pour la négociation.

Ce qui, ces 23 0/0 déduits, ne ramènerait pas le prix de la marchandise à celui mentionné dans les factures données aux douanes. Mais l'accusé prétend que cet écart représente tous les frais de transport, de douane, etc. Et il fait entendre plusieurs témoins de ses clients, qui jurent ne s'être engagés qu'à payer le montant d-

traites tirées sur eux par Delmon, qui représentent le prix net de la vente.

Il faut admettre aussi que le prix de vente à Montréal, indépendamment de tous frais de transport et autres, doit naturellement être plus considérable que la vente sur la place de Bordeaux, à cause des risques encourus.

Reste un dernier point, à savoir, si la facture de la douane représente fidèlement le prix de vente de la marchandise sur la place de Bordeaux. Le vin importé par l'accusé a toujours été d'une qualité très inférieure.

M. Corbeil, peseur et jaugeur, déclare que les vins de l'accusé étaient très communs.

Quatre témoins qui disent être dans le commerce de vin, depuis au moins vingt ans, jurent bien connaître les prix de Bordeaux, et après avoir examiné les échantillons produits, déclarent que les vins importés ne valent pas plus à Bordeaux que les prix indiqués à la douane.

Je comprends les difficultés que rencontreront les autorités dans des poursuites de ce genre où il est permis à l'accusé d'établir que la marchandise importée ne vaut que le prix indiqué, quand cette marchandise peut être évaluée suivant le goût ou l'appréciation d'un chacun.

Dans le présent cas les autorités étaient justifiables d'opérer une saisie, car l'on a trouvé des doubles envois correspondant à peu près à ceux-là passés à la douane, mais plus élevés, et une correspondance suffisamment compromettante pour que tout en renvoyant les actions, je n'accorde pas de frais à l'accusé.

LE VINAIGRE

(Suite)

Avec le temps les jus acides des puits qui ont naturellement subi la fermentation alcoolique subissent aussi naturellement la fermentation acétique, mais les mélanges simples d'alcool et d'eau pourraient demeurer un temps indéfini sans qu'il se produise la moindre transformation de l'alcool en acide acétique. Pour provoquer la fermentation acide, la présence d'un ferment particulier que l'on appelle *mère du vinaigre*, est requise, et d'ailleurs les jus dont nous parlons ne se transforment spontanément que parce qu'ils contiennent naturellement ce ferment. Nous croyons devoir nous arrêter un instant sur la fabrication du vinaigre de vin telle qu'elle se fait à Orléans. Cela nous servira de point de départ pour expliquer la fabrication des autres vinaigres. Prenons un tonneau; ce sera la même marche que si nous en avions cinq, dix, ou n'importe quel nombre. Ce tonneau, de 50 à 60 gallons est posé sur le chantier. Sur le fond d'avant à la partie supérieure, un trou de deux pouces de diamètre pour l'entrée de la douille de l'entonnoir qui sert à l'alimentation avec le vin, et pour celle du syphon qui sert à la vidange, puis à côté, un trou plus petit pour la circulation de l'air. Il s'agit d'abord de former la *mère du vinaigre*. On commence par introduire dans le tonneau une vingtaine de gallons de bon vinigre bien limpide, puis un demi-

gallon seulement de vin. Huit jours après, on ajoute un gallon de vin et une même quantité chaque semaine jusqu'à ce que l'on arrive à 40 gallons. Alors, on retire chaque semaine deux gallons de vinaigre fait que l'on remplace chaque jour par deux gallons de vin. Pendant tout le temps, la température doit être maintenue entre 70 et 80 degrés Fahrenheit. Ce système est lent mais il est sûr et une fois un chantier de dix tonneaux mis en train, il donne de 80 à 100 gallons par mois indéfiniment.

M. Pasteur, dont le nom est universellement connu aujourd'hui, surtout par suite de sa découverte du traitement de la rage, avait beaucoup modifié le système de la fabrication du vinaigre en le rendant plus simple et plus rapide. Il avait trouvé que le ferment particulier qui provoque l'acétification est une espèce de champignon ou fleur blanche qui se produit spontanément sur la surface du vin en train de s'écouler, et aussi dans le même cas sur le cidre, la bière, etc., et qu'il suffit de recueillir un peu de cette fleur blanche, qu'il appelle *microderma aceti*, avec une cuiller et de la répandre sur la surface d'un liquide contenant les substances nécessaires pour se développer à l'infini et y procurer la formation du vinaigre. Suivant ce système, on met dans les cuves, dans un endroit où la température est maintenue entre 70 et 80 degrés F., un mélange de vin et de vinaigre, sur la surface, on sème le germe. En huit jours le vinaigre est formé. On soutire, on nettoie la cuve et on commence l'opération. Pour se procurer le germe en premier lieu, il suffit d'exposer dans un lieu chaud et à l'air, un mélange de vinaigre et de vin, de cidre ou de bière.

Ceux qui ont employé le vinaigre de vin ou de cidre n'ont pas été sans observer parfois de très petites anguilles nageant dans le liquide, surtout lorsque, renfermé dans un flacon qui n'était pas bouché ou qui l'était mal, ce vinaigre avait subi un certain altération. On peut souvent distinguer ces animalcules à l'œil nu en observant le liquide dans un vase de verre blanc placé entre l'œil et le grand jour, mais avec une forte loupe ou un microscope on découvre tout un monde grouillant dans le liquide ainsi altéré.

Ces anguillules, très curieuses à observer avec de bons instruments, car leur corps est si transparent qu'on distingue à l'aise tous leurs organes intérieurs, se multiplient avec une rapidité extraordinaire. Avant les travaux de M. Parker, on considérait ces êtres comme étant nécessaires à la formation du vinaigre tandis qu'ils sont réellement des ennemis dangereux, permanents, dont il faut chercher à se débarrasser. C'est d'ailleurs un soin réclamé impérieusement par la répugnance qu'inspire l'usage d'un liquide souillé par la présence de tels animaux. Bien loin d'être nécessaires à la formation du vinaigre, ces animalcules ne se reproduisent que sous l'influence de l'air et au détriment de son propre oxygène. Pour en avoir la preuve, il suffit de prendre du vinaigre déjà altéré par leur présence dans deux flacons de verre bien clair et de même grandeur. On bouche parfaitement l'un et on

laisse l'autre ouvert. Au bout de quelques jours, le flacon non bouché observé à la loupe forte présente un fouillis indescriptible de petits serpents qui se croisent, s'entrecroisent, s'entrelacent, faute d'espace suffisant à leur expansion; une goutte de ce liquide est tout un monde. Dans le flacon bouché, au contraire, les petites anguilles sont mortes, faute d'air et elles sont tombées au fond du vase, et le vinaigre s'est conservé en bon état, tandis que l'autre s'est considérablement affaibli.

Quelle que soit sa provenance, dans les magasins comme dans les maisons privées, le vinaigre doit constamment être tenu bien bouché, à l'abri de l'air et de la chaleur. C'est là une mesure d'économie domestique et commerciale de premier ordre, et si la chose est urgente pour le vinaigre pur, à plus forte raison l'est-elle pour les conserves vinaigrées.

Dans la fabrication artificielle du vinaigre, c'est-à-dire avec un mélange d'alcool et d'eau, on a recours à l'emploi de menus copeaux de hêtre imbibés de fort vinaigre. Ces copeaux ne jouent ici qu'un rôle purement passif: ils permettent la division du liquide, une augmentation considérable de surface exposée à l'air, et ils servent de support au ferment qui est encore ici le *microderma aceti* sous la forme muqueuse qui lui est propre quand il est sous l'eau.

En résumé, l'agent de la formation rapide du vinaigre, qu'il s'agisse de moûts naturels ou d'un mélange étendu, d'eau et d'alcool, est une espèce de champignon appelé *microderma aceti* dont le germe microscopique existe partout dans la nature, dans l'air, dans l'eau, dans le vin, le cidre, la bière, et pour provoquer son action, il suffit que le liquide qui le contient renferme de 5 à 8 pour cent d'alcool, que ce liquide soit exposé et très divisé à l'action de l'air à une température constante de 70 à 80 degrés F.

(A suivre)

LE GAZ NATUREL COMBUSTIBLE.

(Suite)

PRESSIONS.

Le gaz est emmagasiné dans les réservoirs sous des pressions considérables, la plus forte observée ayant été de 950 livres au pouce carré (environ 67 atmosphères). La pression moyenne dans le district de Pittsburgh est de 500 livres; elle est de 375 livres dans celui de Findlay. C'est d'ailleurs grâce à ces hautes pressions que le gaz peut être transporté à de grandes distances, la perte de charge dans les tuyaux pouvant s'estimer à 4 livres au mille; on doit d'ailleurs prendre de grandes précautions pour éviter les déperditions; aussi tous les tuyaux sont vissés et joints sans aucun ciment, ils sont en fer pour les lignes à hautes pressions et éprouvés à une pression de 1,200 livres au pouce carré.

Nous reviendrons sur la question en parlant de l'utilisation du gaz; mais nous dirons ici quelques mots de la mesure des pressions.

La pression dans les puits fermés telle que signalée ci-dessus, est obtenue en adaptant un manomètre sur le tuyau de sortie du gaz

qui est alors fermé. Les puits d'une même région arrivent ainsi à avoir une pression maxima analogue mais en des temps différents, les plus importants en 1 minute, les plus petits allant jusqu'à 1 heure.

La question de la pression à l'air libre a été étudiée par le Professeur S. W. Robinson, de Columbus, en tenant compte de la température, de la densité, etc. Sans vouloir entrer dans le détail complet de cette recherche, nous pouvons dire que approximativement la quantité de gaz sortie par seconde sera obtenue en multipliant la section du tube de sortie par la vitesse à ce tube sortie. Dans les formules pratiques données, on prend la densité du gaz de 0.6 par rapport à l'air à une température de 60 ou 32 Fahrenheit. La vitesse sera obtenue pour les petits puits par un anémomètre qui donnera directement la vitesse du gaz, ou bien pour les puits à forte pression par un manomètre ordinaire adapté à un tube ouvert qu'on placera juste à l'ouverture du tube de sortie du gaz. Dans ce dernier cas on aura la pression en livres, et pour avoir la vitesse en pieds on appliquera la formule suivante pour les hautes pressions:

V. (Vitesse du gaz en pieds).....  
.....2,404 M à 32o F.  
V. (Vitesse du gaz en pieds)=.....  
.....3,103 M à 60o F.

M étant un terme spécial, fonction de la température et de la pression manométrique qu'on trouvera à l'aide d'une table préparée pour un certain nombre de pressions par M. Robinson. (Measurement of gas wells).

Pour les basses pressions aux environs d'une livre on emploiera un manomètre à eau ou un simple tube recourbé. Une livre de pression étant équivalente à la pression d'une colonne d'eau de 27 pouces, on transformera cette hauteur d'eau en livres et on appliquera la formule.

V (vitesse du gaz en pieds)=437.3  
V V. P (pression en livres)

Comme il y a peu d'écart entre les températures à 32 ou 60o pour les basses pressions une seule formule suffit, tandis que pour les hautes pressions l'écart est bien plus considérable.

En multipliant la vitesse du gaz par la section du tube de sortie et 86,400 on aura le nombre de pieds cubes de gaz fournis par 24 heures.

On doit d'ailleurs remarquer que la pression sera en raison inverse de la section du tube de sortie. Je donne comme exemple la mesure de deux puits du district de Findlay:

	Diamètre du tube	Pression	Vitesse	Capacité par 24 hrs
Van Buren.	5 5/8	6 livres	1,105	15,000,000
do	4	20 1/2	1,677	12,614,000
Karg.....	4	15	1,531	12,080,000

Le professeur Orton classe les puits dans l'ordre suivant:

1ère classe, fournissant par 24 heures au-delà de.....	10 millions de pds. c.
2ème do	5 @ 10 millions
3ème do	1 @ 5 "
4ème do	500,000 @ 1 "
5ème do	100,000 @ 500,000

Au-dessous de 100, mille pieds cubes par 24 heures, il les consi-

dère comme des petits puits sans valeur industrielle.

#### TRANSPORT.

Le gaz est rarement consommé dans le voisinage des puits; il est au contraire souvent utilisé à de grandes distances, ainsi on consomme à Toledo le gaz de la région de Findlay à 40 milles de distance. Les régions qui fournissent le gaz à Pittsburgh sont Murrayville à 18 milles, et Tarentum à 22 milles.

On a donc à réaliser le transport de ce gaz dans des tuyaux à large section, et sous de fortes pressions; ces tuyaux devront être parfaitement joints, ils devront traverser chemins, rivières, etc.; le problème est donc des plus complexes.

Les tuyaux sont en fer, éprouvés à une pression de 1200 à 1500 livres au pouce carré; ils sont vissés entre eux et réunis par un joint spécial. Pour les hautes pressions, ils sont toujours en fer, et d'un diamètre de 4 à 16 pouces au maximum. Au delà de cette dimension on emploiera des tuyaux en fonte allant jusqu'à 30 pouces, mais seulement pour les basses pressions. A Pittsburgh les lignes les plus nombreuses sont de 8 pouces. A Findlay les tuyaux de distribution ont 6 pouces.

On comprend qu'il serait dangereux de distribuer le gaz aux points de consommation sous des pressions de 300 à 400 livres; on a donc dû réduire ces pressions, et on emploie pour cela des appareils spéciaux nommés régulateurs de pression, qui permettent de distribuer le gaz selon les besoins. Ainsi il est évident que le gaz employé pour l'éclairage ou le chauffage d'une maison devra avoir une pression bien moindre que pour une usine à fer consommant, par exemple, un million de pieds cubes par jour.

On a ainsi pour Pittsburgh réduit les pressions entre certaines limites dans les proportions suivantes:

Aux puits dans le tuyau du 6 pcs. 500 lb.  
Aux stations réunissant plusieurs puits (tuyaux de 8 à 16 pouces). 250 "  
Des stations aux usines..... 10 "  
Tuyaux de distribution en ville... 5 "  
Aux usines à fer..... 14 "  
Aux foyers de chaudières à vapeur 10 on.  
Aux foyers de chauffage..... 3 @ 6  
Pour éclairage..... 3 @ 4

Ces chiffres sont pris pour la Philadelphia Company qui possède 494 milles de tuyaux en fer et en fonte de 4 à 30 pouces sans compter les tuyaux de distribution intérieure.

Le gaz à sa sortie du puits passe dans un réservoir en fer où il abandonne les matières qu'il a pu entraîner. De là il se rend aux stations d'où il est dirigé sur une ligne centrale. Toutes les stations de la Philadelphia Company sont reliées téléphoniquement au bureau central qui reçoit avis des pressions et transmet ses instructions. Pour un groupe de plusieurs postes il y a des soupapes de sûreté qui au cas où la pression deviendrait par trop forte laisserait échapper le gaz à l'air libre.

Le gaz est distribué sans passer par des compteurs: on régularise seulement son entrée au moyen de clefs à valves.

Dans les grands centres et pour les grandes compagnies on recherche tous les perfectionnements de

sirables pour économiser le gaz, éviter les pertes et les causes d'accidents tandis que dans les régions nouvelles comme à Findlay, on a seulement deux lignes de tuyaux, l'une pour la ville à 1 livre de pression sous régulateurs, et une autre de 10 à 15 livres pour les usines. J'ajouterai qu'à Findlay on ne se sert guère de régulateurs de pression et qu'on emploie que le gaz pour le chauffage, l'éclairage, etc., et sans aucun ménagement, ce qui fait qu'on est saisi en entrant dans la ville par une odeur très désagréable; et j'ai remarqué que toutes les argenteries y sont noircies par l'hydrogène sulfuré qui se dégage constamment avec le gaz. A Pittsburgh les régulateurs de pressions sont munis d'une fermeture automatique qui fonctionne en cas d'accidents dans les tuyaux.

#### SONDAGES

Les puits à gaz sont de simples sondages de petit diamètre généralement faits à l'entreprise par des compagnies ou des particuliers. Ils sont d'ailleurs analogues à ceux pour l'huile et, dans toutes les régions que j'ai visitées, sont pratiqués à la corde; cette corde en chanvre ayant généralement un

pouce 1/2 de diamètre. Dans les districts bien reconnus on sait à quelle profondeur on doit se rendre, et on peut estimer à priori le prix d'un sondage.

On sait également qu'on doit trouver l'eau jusqu'à une certaine profondeur, et comme en Pensylvanie on sort le gaz parfaitement sec, on place un tubage spécial (casing) pour retenir l'eau. Le casing est un tube qu'on descend jusqu'à la section de moindre diamètre pratiquée un peu plus bas que le niveau de l'eau, et qui s'appuie ainsi sur le rebord de la roche. Par son poids il exerce une pression suffisante sur la roche pour empêcher l'eau de filtrer. D'autres fois on emploie une garniture spéciale en caoutchouc.

Dans le district de Pittsburgh on perce les puits à une profondeur d'environ 1,300 pieds avec le casing vers 400 pieds: mais on fait des puits d'essai bien plus profonds, par exemple, le "Dilworth well" à plus de 4618 pieds pour M. G. Westinghouse, Jr.

Habituellement on fait un trou dans les terres meubles de 8 pouces de diamètre jusqu'à la roche solide. On place un tube pour retenir les terres et on continue le sondage sur le même diamètre jusqu'à ce qu'on ait dépassé le niveau de l'eau. Alors on descend un casing de 5 pouces 1/2, et on continue jusqu'à la profondeur voulue sur un diamètre de 5 pouces 1/2. D'après un devis de la "Oil well Supply Co." pour un sondage dans ces conditions allant à 2000 pieds avec les roches de notre province, le coût du matériel complet, avec tubage jusqu'au fond, serait de \$3,000. Il faudrait deux hommes entendus pour conduire le travail à un salaire de \$200 par mois les deux.

Si nous supposons 3 mois de travail dans les conditions ordinaires, nous avons \$600. En ajoutant la construction du derrick, le combustible, etc, etc, pour une somme de \$600 nous voyons qu'un appareil sondage reviendrait à \$4,200 sans compter les accidents et les imprévus.

Dans le district de Pittsburgh le prix demandé à l'entreprise représenterait environ la même somme à \$2.00 le pied. Dans les régions à huile pour des puits de 600 à 1,000 pieds on demande de \$0.65 à \$1.00 du pied.

Dans le district de Pittsburgh on emploie les dimensions précédentes, cependant la "Philadelphia Co." tube tous ses nouveaux puits jusqu'au fond sur un diamètre de 6 pouces. Dans le district de Findlay on place le casing vers 300 pieds; le gaz est rencontré vers 1100 ou 1200 pieds, et le tubage définitif à 4 pouces.

On peut à volonté placer un tubage définitif jusqu'au fond du trou. Dans certains cas, de même que pour les puits à huile on brise les rochers du fond au moyen d'une cartouche. Cette opération a pour but de produire une plus abondante sortie de gaz dans les puits pauvres.

Le gaz ayant été atteint, on met le tuyau de sortie en communication avec les lignes de distribution; mais comme on peut garder un puits en réserve, ou ne pas l'utiliser de suite, on ferme le tuyau au moyen d'une double valve. La pression est alors pleine, et pour éviter que le tuyau ne soit projeté au dehors ou l'ancre solidement sur un massif en maçonnerie ou en charpente établi autour du casing.

(A suivre)

#### METALLURGIE

M. L. de la Vallée Poussin, (des ingénieurs civils de Paris) directeur de la branche canadienne de la maison E. L. de la Vallée et Cie, fera à la fin de ce mois un voyage en France, en Belgique, en Ecosse et en Allemagne.

Le but de ce voyage est d'aller recevoir ses fournitures métalliques: ponts, poutres en fer, tuyaux, machines, etc, qui doivent entrer dans la construction des divers contrats que la maison E. L. de la Vallée et Cie, doit exécuter dans le Dominion au printemps prochain. Ces fournitures représentent un ensemble de plus de douze cents tonnes.

On dit aussi, à ce propos, qu'une importante usine à fers de Belgique, qui a déjà une succursale en Italie, voudrait en établir une dans la Province de Québec. M. de la Vallée Poussin, fondé de pouvoir d'un groupe de capitalistes aurait pour mission de régler les bases définitives de cette affaire.

#### LES BUREAUX DU SCIENTIFIC AMERICAN ET LE BUREAU DES BREVETS DE MM. MUNN & CIE.

Quelques-uns de nos lecteurs ont peut-être visité les spacieux bureaux du Scientific American, No. 361, Broadway, New-York, mais comme beaucoup d'entre eux n'en ont pas eu l'occasion, nous croyons les intéresser en leur en donnant une description.

Un de nos correspondants qui a visité dernièrement ces bureaux nous dit qu'il a été tout étonné des vastes proportions de cet établissement qui ressemblait plutôt aux immenses bureaux d'une compagnie d'assurance ou d'une banque. Dans le bureau principal où l'on s'occupe principalement des bre-

vets, qui forment une partie si importante des affaires de la maison, on peut voir les chefs de la maison et leur personnel distingué d'experts. L'accès aux chefs de l'établissement est facile à tout le monde. On y voit des inventeurs de toutes les parties de l'Amérique du Nord, montrant leurs modèles, leurs dessins, expliquant leurs inventions. Les modèles déposés par les inventeurs forment une collection aussi intéressante que considérable et ils occupent une salle spéciale.

Le nombreux personnel de dessinateurs employés à préparer les plans pour les brevets se compose en grande majorité d'ingénieurs mécaniciens et d'électriciens, dont quelques-uns ont déjà appartenu au bureau des Brevets à Washington. La plus grande partie de la correspondance est faite sur les type-writers et la correspondance forme un département distinct où sont employées un grand nombre de femmes sténographes et habiles à manœuvrer le type-writer.

La chambre noire, où l'on copie par la photographie les dessins des Brevets est aussi située à cet étage.

A l'étage au-dessus on trouve les bureaux de rédaction, l'atelier de composition, le bureau d'abonnement et l'atelier de gravure.

Le département de l'architecture occupe l'étage supérieur; on y trouve le directeur de ce département et nombre de dessinateurs occupés à préparer les plans et les dessins de l'édition spéciale du Scientific American pour les architectes et les constructeurs. (ARCHITECT and BUILDERS, Edition of the SCIENTIFIC AMERICAN) qui est publiée tous les mois et s'est faite une circulation très étendue.

L'impression des journaux se fait dans une bâtisse séparée.

A l'entrée du bureau principale qui occupe seul un étage de 60 par 165 pieds, on peut voir un des remarquables baromètres-régistres du professeur Draper, instrument qui permet d'enregistrer toutes les variations atmosphériques. Ce baromètre a été construit spécialement pour le Scientific American et est un instrument aussi beau et aussi délicat et sensitif que dispendieux.

On peut se faire une idée de l'importance des affaires faites aux bureaux du Scientific American par le fait que Messrs Munn & Cie emploient plus de 100 personnes pour leurs différentes publications et leur bureau de brevets.

Nous avons reçu du Monetary Times de Toronto, un joli souvenir que cet intéressant journal offre en étrennes à ceux de ses abonnés qui sont en règle avec son administration. C'est un couteau à papier imitant l'ivoire d'une forme très originale, sur lequel sont gravés: "THE MONETARY TIMES, SOUVENIR 1889. After opening your letters by means of me. Let Promptness in answering, your motto be." (Après avoir ouvert vos lettres par moi, que votre devise soit: Promptitude à y répondre).

La compagnie d'amiant Bell, de Thetford, fait d'excellentes affaires. Les actions qui se vendaient au mois de mai dernier 5£ sterling ont été portées à £17 sur les marchés monétaires.

ETABLIE EN 1856.

Successeurs de feu J. C. McLAREN

**THE J. C. McLAREN BELTING CO.**

SEUL FABRICANT DE

**Courroies en Cuir au Tan de Chêne**

DANS LA RUISSANCE.

On sollicite les commandes du Commerce. L'escompte réduit les prix au niveau des Courroies tannées à l'écorce de pruche. Demandez les prix avant de placer vos commandes.

Nos. 292 & 294 rue St-Jacques, MONTREAL

mai 1888.

**LA CROMPTON CORSET CO.**



**Coraline**

Les Corsets en Coraline sont aujourd'hui les plus populaires dans tout le Canada depuis Sydney, C. B., dans chaque province jusqu'à l'extrémité de la Colombie Britannique. Ces Corsets ont la réputation d'être beaucoup supérieurs à tous les autres.

Nous croyons devoir attirer tout spécialement l'attention sur le Corset nommé YATISI qui est surtout convenable pour la saison d'été, un gousset en étoffe Jersey est inséré de chaque côté du Corset, ce qui le rend léger, facile à ajuster et en même temps le renforce. Chaque Corset est garanti et peut être rapporté au marchand.

Le Corset en Coraline le LILY est un splendide Corset, il est modelé par la vapeur et très confortable. En passant, nous pouvons faire remarquer que le mécanisme pour faire le Corset LILY a coûté des milliers de piastres. Les dames sont particulièrement priées de voir que le nom de la Compagnie se trouve sur chaque Corset en Coraline, vu que nous sommes les seuls manufacturiers de ces Corsets. Coraline est non pas un nom de fantaisie, c'est le nom technique du matériel employé pour raidir les Corsets.

Au-delà de cent marchands de Montréal vendent nos Corsets en Coraline, ceci seul démontre leur popularité.

LA COMPAGNIE DE CORSETS "CROMPTON"

TORONTO, ONTARIO.

CLAXTON & CIE., Agents en Gros,  
20 RUE STE-HELENE, MONTREAL.

**La Cie. Canadienne de Caoutchouc**

DE MONTREAL

MANUFACTURE de

Claques et Bottes en

Caoutchouc, Bottines en

Feutre et Drap, Courroies,

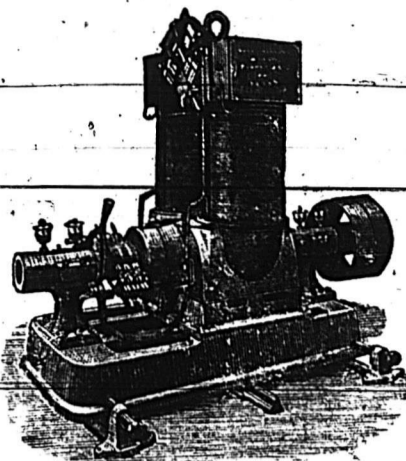
Boyaux et Paquetages,

Boyaux pour pompe à in-

cendie, Drap en Caout-

chouc pour voitures, etc.

Bureaux et Entrepôts: 323 et 325 RUE ST. PAUL, } MONTREAL  
Ateliers: 974 à 1000 RUE NOTRE-DAME, Carré Papineau }  
Succursale: 45 RUE YONGE, TORONTO



**LUMIERE ELECTRIQUE,**

INCANDESCENTE

**EDISON.**

Pour l'éclairage des Maisons, des Manufactures ou des Rues, par des appareils isolés ou des stations centrales  
N. B.—L'usage de toute autre forme de lampe incandescente est un empiétement sur les patentes d'Edison et ces empiétements seront traités en conséquence.

M. D. BARR, & Cio.

Agents pour le Canada,

726 RUE CRAIG, MONTREAL.

16 novembre 1888, 1a.

**LUMIERE ELECTRIQUE.**

**La Cie. Royale d'Electricité**

Seule propriétaire du Système Thomson-Houston pour le Canada

FABRICANT DE GENERATEURS ET DE LAMPES

Entrepreneur et constructeur de matériel à lumière incandescente et à arc, en Canada, aussi de matériel de lumière incandescente par circuit d'arc. Le seul système parfait à régulateur automatique, qui existe au monde. Devis, estimés et prix fournis sur demande.

BUREAU, USINE ET STATION :

54, 56, 58 et 60 RUE WELLINGTON, MONTREAL.

Hon. J. R. Thibaudeau, Prés.

Cnas. W. Hagar, Gérant.

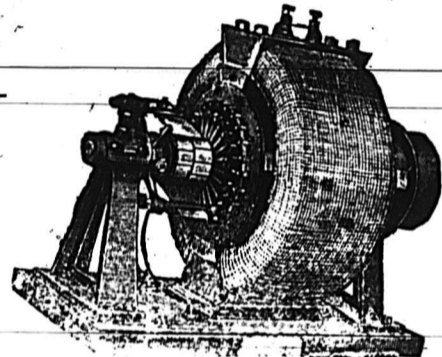
Novembre 1888, 1a.

**ECLAIRAGE ELECTRIQUE !**

**SYSTEME CRAIG !**

**CRAIG & FILS**

Constructeurs d'Appareils Electriques pour l'Eclairage des villes, villages, édifices publics et particuliers, usines, etc., par le système à arc ou incandescence. Appareils pour l'électro-plastie.



BUREAUX ET ATELIERS :

Coin de la Rue Albert et de l'avenue Atwater

14 sept. 1888—1a

St-Cunégonde.

**Voici votre Véritable Sauveur !**



M. A. RACICOT, demeurant autrefois sur la rue St-Laurent, maintenant sur la rue Craig, No. 338, tout vis-à-vis le milieu du Carré Viger. C'est là que de toutes les parties de l'Amérique on se rend en foule pour se procurer ses célèbres Remèdes Sauvages, dont il est le seul inventeur, sachant qu'en les usant bien, guérissent radicalement : Dyspepsie, Maladie du Foie, Mal de Rognons, Constipation, Jaunisse, Névralgie, Rhumatismes, Boutons, Plaies de toutes sortes, Rifles, Ecouelles, Erysipèle, Hydropisie, Asthme, Bronchite, Paralysie, Catarrhe, Faiblesse, Mal de Matrice (Beau Mal), Maladies nerveuses, Enflamations quelconque, Mal d'yeux, d'Oreilles, Crachement de sang, Cancres, Tumeurs, Panaris, Hernie (Crevures), Diabète sucré, Migraine, Diarrhée, Choléra, Maladies Vénériennes (une spécialité); en un mot toutes les maladies dont est frappée l'humanité souffrante. — Dites-vous le les uns aux autres. — OUVERT: De 8 heures du matin jusqu'à 9 heures du soir. N'oubliez pas l'adresse : A. RACICOT, Herboriste, 338 rue Craig, vis-à-vis le Carré Viger; la seule maison où il y a une galerie.

CERTIFICAT—Les plus célèbres médecins, après m'avoir soigné de leur mieux pour la maladie du foie, le mal des rognons, la dyspepsie, la bronchite, le catarrhe et la faiblesse, m'avait condamné à mourir. Alors, je commençai à faire usage des célèbres Remèdes Sauvages de M. A. Racicot qui demeure maintenant sur la rue Craig, tout vis-à-vis le milieu du Carré Viger, et je fus complètement guéri. Tous ceux qui iront là seront sûrs de n'être pas trompés.

LEONIDE DESCHAMPS, cordonnier, Hochelaga.

Médaille d'Or à l'Exposition de Québec.

Médaille à l'Exposition de Toronto

**Compagnie Centrale de la Charente**  
**ALEXANDRE MATIGNON & CIE.**  
**COGNAC**

Véritable Cognac, Fine Champagne, en fûts, bouteilles, flasks, carafes.

AGENTS :

A Québec: H. Beaufort, rue de la Fabrique.

A Brantford: T. S. Hamilton & Cie.

Prière de se méfier des contrefaçons.

On demande pour Montréal un Agent actif et responsable. S'adresser aux bureaux du PRIX COURANT.

28avril 1888.

**NOTAIRES**  
**HETU & HETU**  
 NOTAIRES  
 30, RUE SAINT-JACQUES.  
 Téléphone No 1014.

**Ls. N. DUMOUCHEL**  
 NOTAIRE  
 Commissaire de la Cour Supérieure, etc.  
 No. 44 ST VINCENT MONTREAL.

**O. CREPEAU L L, B.**  
 NOTAIRE  
 No. 1689 RUE NOTRE-DAME.  
 Administration de Successions, Règlements de Faillites et de Procédures Judiciaires.  
 9 novembre 1888, 1a.

**P. A. BEAUDOIN, L L, B.**  
 (Master of Accounts.)  
 NOTAIRE PUBLIC.  
 Règlements de faillites et de successions: Prêts d'argent sur hypothèques, affaires commerciales une spécialité.  
 85 RUE SAINT-JACQUES 85  
 2 Nov. 1888, 1a.

**ENCANTEURS**  
**Thomas J. Potter**  
 ENCANTEUR  
 Vente d'Immeubles, de Mobiliers, Marchandises, Stocks de Faillite, Etc.  
 No. 1811 Rue NOTRE-DAME  
 MONTREAL  
 30 mars 1888-1a

**R. K. THOMAS**  
 Agent d'Immeubles et de Placements  
 30 RUE ST-JEAN.  
 Bâtisse Waddell Coin de la rue Notre-Dame  
 TELEPHONE No. 600. MONTREAL  
 Se charge du louage des maisons de la collection des loyers.  
 24 février 1888-1a

**WILLIAM H. ARNTON**  
 Encans d'Immeubles et Ventes aux Enchères pour le commerce d'Épicerie, Marchandises Sèches, Fonds de commerce en bloc, Ventes pour le compte des Assureurs de toutes sortes de marchandises, etc.  
 Bureaux et Salles de Ventes  
 1747 Rue Notre-Dame  
 Évaluations d'Immeubles faites de la façon la plus consciencieuse, donnant un rapport exact de la valeur marchande, sans aucune exagération.  
 On se charge aussi de ventes privées et de la négociation d'emprunts sur hypothèque ou autre garantie.  
 24 février 1888-1a

**Maison JEAN LeTOURNEUX**  
 (Fils de C. H. LeTOURNEUX)  
 M. Jean LeTourneux a l'honneur d'informer Messieurs les marchands de campagne qu'il vient de recevoir un lot considérable de Jouets et de Couëll rie pour les Fêtes, à des prix défiant toute compétition.  
 Il sollicite respectueusement une visite au Coin des rues St-Paul et St-Gabriel  
 MONTREAL.

**J. Cradock Simpson & Cie**  
 AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.  
 OFFRENT EN VENTE — Résidences de 1re classe; bonnes maisons; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.  
 OFFRENT A LOUER — Maisons meublées; maisons non-meublées et magasins.  
 FONT DES PRETS sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.  
 ASSURENT les risques de tout genre dans des Compagnies de premier ordre.  
 ADMINISTRENT LES PROPRIÉTÉS pour les propriétaires ou Fidei Commisaires, au mieux de leurs intérêts.  
 VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN tous les quinze jours, le MERCREDI.  
 Bâtisses de l'Assurance la Citoyenne

181, Rue St-Jacques - - Montreal

**E. R. GAREAU**  
 Agent d'Immeubles et Prêts d'argent  
 57, rue St. Gabriel  
 OFFRE EN VENTE, propriétés de ville et de campagne.  
 A LOUER, magasins et maisons privées.  
 PRETS D'ARGENT sur première hypothèque à 5 1/2 0/0.  
 LOUAGE DE MAISONS, attention particulière donnée à cette branche.  
 COLLECTION DES LOYERS à un taux modéré.  
 Surveillance donnée aux réparations de bâtisses.  
 Références—Hou. Juge A. Oulmet, Alp. Desjardins, écr. M. P., Prés. de la Banque Jacques-Cartier, J. Lonergan, écr. N. P., Jos. Barabon, écr.

**\$100,000 A. PRETER**  
 \$100,000 à prêter sur hypothèque, dans Montréal et à la campagne, principalement sur fermes, aux municipalités et aux fabriciens, à long terme, aux taux les plus bas du marché.—Ventes de propriétés de campagne. Pas de vente, pas de commission. Envoyez vos explications et demandez des renseignements.—Location de maisons.—Avis aux gens de la campagne qui ont des propriétés en ville.—Assurances de toutes sortes effectuées avantageusement. Affaires faites avec diligence.  
 TOUSSAINT LEFEBVRE, Agent d'Immeubles.  
 No. 38 Place Jacques-Cartier.  
 N.B.—Bons de municipalités et hypothèques achetées.

**REVUE IMMOBILIERE**  
 Nous voici à la dernière semaine de 1888, pour les ventes enregistrées; il n'y manque plus, pour faire le total des ventes enregistrées dans l'année qui vient de s'achever que celles enregistrées lundi dernier, et qui porteront ce total au chiffre rond de \$ 7,500,000.  
 L'année 1887 avait été certainement plus active, mais comme nous n'avons commencé la publication de notre REVUE IMMOBILIERE qu'au mois de septembre 1887 et comme avant cette date il n'existe aucun relevé des transactions immobilières de notre ville, il nous est impossible de faire une comparaison entre les totaux des deux années. La publication du PRIX COURANT, en permettant de suivre ainsi la trace des mutations et de la fluctuation des prix a comblé une lacune et a répondu à un besoin qui se faisait généralement sentir.  
 Parmi les ventes de la semaine, il n'y a guère à noter que celle de l'île au Héron qui a été transportée à MM. Comtee et autres, pour le prix de \$50,000. Elle avait été acquise de la succession Matthew pour \$18,000.  
 Les ventes de lot à bâtir sont peu nombreuses, nous remarquons les suivantes:

Ville.

Rue Shaw.....	10 c. le pied
Rue Lafontaine.....	17 1/2 c. "
Rue Bleury.....	70 c. "
Rue Déséry.....	24 c. "

Côte St-Louis

Rue Dufferin.....	\$1.50 le lot
-------------------	---------------

Mile-End

Rue St-Dominique.....	\$4.00 le lot
-----------------------	---------------

St-Henri

Rue Gareau.....	\$2.10 le lot
-----------------	---------------

Voici maintenant les totaux des prix de vente par quartiers:

Quartier Ste-Marie.....	\$4650 00
" St-Laurent.....	3380 00
" St-Antoine.....	20275 00
" Ste-Anne.....	8402 50
" St-Jean-Baptiste.....	8000 00
" Hochelaga.....	849 10
" St-Gabriel.....	21473 00
Côte St-Louis.....	150 00
Mile-End.....	1250 00
Ste-Cunégonde.....	2900 00
" St-Henri.....	1660 00
Côte St Antoine.....	6640 00
Notre-Dame de Grâces.....	500 00
Verdun.....	
Côte St Paul.....	

Semaine précédente.....	\$120629 00
Ventes antérieures.....	109515 80
Depuis le 1er janvier.....	7240014 33
	\$7479159 13

Pour les placement hypothécaires, nous arrivons cette année à un total de \$4,150,000 en chiffres ronds.  
 Parmi les prêts de la semaine, nous trouvons à 5 p. c. une somme de \$10,000, une somme de \$22,000; à 5 1/2 p. c. une somme de \$10,000; à 5 1/2 p. c. une somme de \$5,000 et une de \$4,000; les autres sont à 6, 7 et 8 pour cent.

Voici les totaux par catégories des prêteurs:

Cies de prêt.....	\$16,365
Cies d'assurances.....	
Autres corporations.....	
Successions.....	10,750
Particuliers.....	67,475
Total.....	\$94,590
Semaine précédente.....	48,947
Semaines antérieures.....	3,996,213
Depuis le 1er janvier.....	\$4,139,720

**VENTES ENREGISTREES**  
 Pendant la semaine terminée le 22 décembre 1888.

MONTREAL-EST  
 Quartier Ste-Marie  
 Rue Shaw.—Lot 566, quartier Ste Marie, terrain mesurant 45 x 60 avec maisons, rue Shaw No. 208, 210 et 212; vendu à The Montreal Loan and Mortgage Co, prix \$900.  
 Rue Plessis.—Lot 685, quartier Ste Marie, terrain mesurant 40 x 113 avec maisons, rue Plessis Nos 155, 157, 161; vendu à Clement Morin, prix \$2950.  
 Rue Shaw.—Lot 590 quartier Ste Marie, terrain mesurant 50 x 76 avec maison en bois lambrisée en briques nouvellement construite; vendu à la cité de Montréal, prix \$380.  
 Rue Lafontaine.—Lot 1362-9, quartier Ste-Marie, terrain mesurant 25 x 100, vacant, coin des rues Poupart et Lafontaine; vendu à Stanislas Delphis Valières, prix \$420.00.

Quartier St. Laurent  
 Rue Bleury.—Lot No. 175-5, quartier St-Laurent, terrain mesurant 24 x 100; vacant rue Bleury. Vendu à Joseph Usher, wood, prix, \$1680.00.  
 Rue Lagachetière.—Lot 691, quartier St-Laurent, terrain mesurant 3105 pieds, de superficie avec maison au fond du terrain, rue Lagachetière, vendu à Georgiana A. Leslie, épouse de Charles Gund, prix, \$1700.00.

MONTREAL-OUEST  
 Quartier St-Antoine.  
 Rue Peel.—Lot 1781, quartier St Antoine, mesurant 25.10 en front et en arrière, sur 130 de largeur avec bâtisses en pierre et en brique, au No. 209 rue Peel; vendu à Demoiselle Henriette Sewy, sujet à un droit de réméré, prix \$1625.00.  
 Rue Drummond.—Partie S.O. du lot 1526, quartier St-Antoine, terrain mesurant environ 145 de front sur 180 pieds de profondeur, avec maison en brique et autres bâtisses, rue Drummond, No. 144; vendu à Joel C. Baker, prix non spécifié.  
 Rue St-Martin.—Partie du lot 363, quartier St-Antoine, terrain mesurant 18.2 de longueur en front sur 102 de profondeur avec bâtisses en brique, rue St-Martin, No. 226; vendu à Michel Titzgibbons, prix \$2,600.  
 Rue St-Antoine.—Partie du lot 467 et 7, quartier St-Antoine, terrain mesurant 54.4, avec maison en brique, rue St-Antoine, No. 278; vendu à Alphonse Pallas-cio, prix \$7,100.  
 Avenue Lorme.—Lots 1822-51 et 1840-2, quartier St Antoine, terrains mesurant 23 x 123 avec maisons Avenue Lorme No. 21; vendu à Dame Délima Anne Wood, épouse de Walter Drake, prix \$5,350.  
 Rue Guy.—Lot 469-25, quartier St Antoine, terrain mesurant 22.3 de front sur 60 pieds de profondeur avec maison en bois lambrisée en briques, rue Guy Nos 167 et 169; vendu à Peter Comesford, prix \$3,600.

Quartier Ste. Anne.  
 Rue Prince.—Lot 1739, quartier Ste Anne, terrain mesurant 3705 pieds en superficie avec bâtisse en bois, rue Prince No. 140; vendu à Thomas Hanley, prix \$1852.50.  
 Rue Sébastopol.—Lot 301, quartier Ste Anne, terrain mesurant 31 x 58, avec maison en brique, rue Sébastopol-Nos 78 x 80; vendu à Francois Xavier Stafford, prix \$950.  
 Rue St Etienne.—Lot 567, quartier Ste. Anne, terrain mesurant 56 pieds de largeur contre une profondeur de 58 piels avec deux maisons à 2 étages en briques et en bois, rue St Etienne Nos 149 à 153; vendu à Arthur Jones; prix \$5,600.

Quartier St. Gabriel.  
 Rue Wellington.—Partie des lots 3254 et 3167, paroisse de Montréal, quartier St Gabriel, terrains vacants pour la levée; vendues à la Cité de Montréal, prix \$20,000.  
 Rue de Paris.—Partie du lot 3259-111, paroisse de Montréal, quartier St Gabriel, terrain mesurant 22,6 x 80 avec maison en construction; vendue à Arthur Jones, prix \$1473.

Quartier-Hochelaga  
 Rue Désiré.—Lots 54-20 et partie N. O. de 54-19, quartier Hochelaga, terrain mesurant 35 x 100 vacant; vendus à Joseph Amyot, prix \$249.10.  
 HOCHELAGA  
 Quartier St-Jean-Baptiste.  
 Rue Sanguinet.—Lot 15-379, quartier St Jean-Baptiste, terrain mesurant 20 x 72

avec maison en bois non lambrisée en brique Nos 681 et 683 rue Sanguinet; vendu à Léon Seers, prix \$3000.  
*Avenue Mont-Royal.*—Lots 16-1 à 8, 12 à 19, quartier St Jean-Baptiste, terrain mesurant avec une maison Avenue Mont-Royal No. 112; vendu à Edouard Roy, prix \$5,000.

*Côte St Louis.*  
*Rue Dufferin.*—Lot 329-6 village de la Côte St-Louis; terrain vacant 25 x 80, coin de l'Avenue Mont-Royal; vendu à Modeste Chaloux, prix \$150.

*Mile-End.*  
*Rue Stuart.*—Lot 137-249 Mile End, terrain 42.6 x 75, bâtisses en bois; vendu à Honoré Dubreuil, prix \$450.

*Rue St-Dominique.*—Lot 137-21 Mile End, terrain vacant 42.6 x 85.6 rue St-Dominique; vendu à Joseph Lortie, prix \$400.

*Rue St-Dominique.*—Lot 137-17 Mile End, terrain vacant 42.6 x 85.6 rue St-Dominique; vendu à Aimé Blanchette, prix \$400.

*Ste Cunégonde*  
*Rue Coursoi.*—Lot 393.a-6, 388-2 et 389-1 paroisse de Montréal, Sainte-Cunégonde, terrain 28.6 x 90; vendus à Thos. Wm. Foster, prix \$2900.

*St-Henri*  
*Rue Garceau.*—Lot 1705-59 paroisse de Montréal, St-Henri, terrain vacant 24 x 72; vendu à Maxime Aubin, prix \$210.  
*Rue Bourget.*—Lot 200b paroisse de Montréal, St-Henri, terrain 18.9 x 84.4, maison en bois; vendu à Mme Hormidas Leblanc, prix \$650.

*Chemin de la Côte St-Paul.*—Lots 1699-1701 paroisse de Montréal, St-Henri, terrain mesurant le 1er 100 x 188, le second irrégulier, mesurant 2477 pieds en superficie, avec bâtisses en bois; vendus à Adolphe Ouimet et autres, prix (avec lot 3610 Côte St-Paul) \$800.

*Côte St Antoine.*  
*Rue Dorchester et Avenue Greene.*—Lot 379-24-1 paroisse de Montréal, Côte St-Antoine, terrain 50 x 61 d'un côté et 79 de l'autre, superficie 3528 avec bâtisses; vendus à Edgar Judge, prix \$6640.

*Verdun.*  
 Lot 4705 paroisse de Montréal (Ile au Héron) superficie 181 arpents et 32 perches; vendu à James Comtee et autres, prix \$50,000.

*Côte St Paul*  
 Lot 3601 Côte St-Paul, terrain mesurant 9 arpents et demi; vendu à Adolphe Ouimet et autres, prix (avec d'autres terrains) \$800.

**Vente par Encan**  
**IMMEUBLES**  
 Nous avons reçu instruction de la succession de feu J. F. Miller, de vendre

**AUX ENCHÈRES PUBLIQUES SANS RESERVE**  
**MERCREDI, le 23 JANVIER**  
 les immeubles de grande valeur suivants:

1. Six lots à bâtir sur les rues Stanley et Drummond, près du Patinoir Victoria.  
 2. Un magnifique terrain contenant environ 18,000 pieds, coin des rues Wellington et Queen, sera vendu par lots.  
 3. Et onze lots à bâtir, formant un bloc faisant front sur les rues Centre, Wellington et du Grand-Tronc.

La vente sera absolument SANS RESERVE. Plans et renseignements au bureau de

**J. CRADOCK SIMPSON & CIE,**  
 Encanteurs d'Immeubles

*Pour vendre vos Propriétés*  
 Annoncez-les dans

**LE PRIX COURANT**

(ETABLI EN 1869)  
**Miller Bros. et Mitchell**  
 FABRICANTS  
*d'Appareils Ascenseurs*  
 DE TOUTES SORTES.

**LES MEILLEURS Ascenseurs de Sureté**  
*A la main, à vapeur ou par pouvoir hydraulique.*  
 Pour Hôtels, Entrepôts, Magasins, Manufactures, etc.

ELEVATEURS pour résidences privées.  
 ELEVATEURS A PLATEAUX faits d'après les méthodes les plus sûres et les plus améliorées.

ENGINS A ELEVER pour les mines, les carrières, etc., simples de forme et condensés, absolument durables.

GRUES à la main ou à la vapeur, d'après les derniers modèles, pour les carrières et pour les constructeurs.

Demandez prix et descriptions à

**MILLER BRO. & MITCHELL**  
 18 mai 1888—1a

**DILLENBACK & PECK**  
 Vendeurs à Commission  
**Foin et Paille**  
 NEW YORK HAY EXCHANGE,  
 33e rue et He Avenue, NEW YORK.

Avances libérales sur consignations. Se feront un plaisir de donner tous renseignements sur la situation du marché par lettre ou par télégramme. Correspondance sollicitée.

**CHAS. CLAVETTE**  
 FABRICANT DE  
**Corniches de Tôle Galvanisée**

*Couvreur, Plombier, Poseur d'Appareils à Vapeur, Gaz, etc.*  
 329 et 329 1/2 rue St-Laurent  
 MONTREAL.

La Société ci-devant existant sous le nom de Clavette & Giguère ayant été dissoute le 16 octobre 1888, M. Chas. Clavette est seul autorisé à recevoir le paiement des comptes dus à la dite Société  
 2 novembre 1888.

**Bourgouin & Cadieux**  
 CONSTRUCTEURS DE BATIMENTS  
 Estimés, évaluations de propriétés, et arbitrage d'incendies.

BUREAUX ET ATELIERS:  
 286, Saint-Charles Borromée  
 22 nov 1887—1a

**PLANTE & DUBUC**  
 Entrepreneurs-Maçons  
 ELIE PLANTE. ARTHUR DUBUC.  
 SPECIALITE  
 D'Edifices Publics, Eglises, Usines, etc  
 312 rue des Allemands

**THIBODEAU & BOURDON**  
 No. 1203 RUE STE-CATHERINE  
 Coin de la rue Papineau, MONTREAL  
 Ont constamment en mains une quantité considérable de

**Bois de Sciage Sec**  
 Qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance  
 mai 1888. Téléphone No. 1714

**AVOCATS.**  
**Doherty & Doherty**  
 AVOCATS  
 No. 13, RUE DE L'HOPITAL  
 MONTREAL

**Girouard, Delorimier & Delorimier**  
 30, RUE ST-JACQUES, Montréal

**Trudel, Charbonneau & Lamothe**  
 37, RUE ST-JACQUES, Montréal

**L. N. BERNARD**  
 AVOCAT  
 DRUMMONDVILLE, P.Q.

Spécialités bien connues et en bonne demande

**Castor-Fluid de Gray**  
 Une huile délicate pour les cheveux.  
**SAPONACEOUS DENTIFRICE DE GRAY**  
 Poudre dentaire antiseptique.

**DENTAL PEARLINE DE GRAY**  
 Dentifrice liquide, très rafraichissant.  
**Chloralyne de GRAY**  
 Pour le mal aux dents.

Les pharmaciens et droguistes s'approvisionnent dans toutes les villes de gros de Montréal.  
 Seul fabricant.  
 HENRY R. GRAY,  
 Chimiste,  
 141 St. Laurent, Montréal.

**Gazette des Campagnes**  
 Journal du cultivateur et du colon, fondé en 1861, publié à Sainte-Anne de la Pocatière, comté de Kamouraska, P.Q. par FIRMIS H. PROULX.

Parait tous les jeudis, abonnement, un an, \$1  
 Les fabricants d'instruments d'agriculture et les marchands trouveront très avantageux d'annoncer dans ce journal spécialement consacré aux intérêts des cultivateurs.

**Le Mal de Rognons et Retention d'Urine**  
 Soulagés en moins d'une heure et guéris en quelques jours par les remèdes de J. B. LÉDUC & C<sup>ie</sup>, le célèbre inventeur et fabricant de remèdes sauvages demeurant au No. 3779, rue Notre-Dame Ouest à St-Henri de Montréal.

M. Leduc a beaucoup amélioré la science médicale en faisant les découvertes des remèdes pour la guérison infallible des maladies qui suivent: La Coqueluche, Diphtérie, Grippe, Plevre Scarlatine noire, Enrouement, Bronchite, l'asthme, la Consommation, maladie du Foie, Dyspepsie. Les inflammations de Pouxmons et du Foie et autres maladies internes. Les maladies de Rognon, retention d'Urine, inflammation de Vessie, L'hydroptisie, les maladies nerveuses avec maux de tête et engourdissement des membres et Paralysie. La Névralgie, l'Épilepsie. Ces remèdes ne sont nullement injurieux et grand nombre de preuves de guérison des maladies mentionnées peuvent être fournies dans cette ville.  
 5 oct. 1888.—1a.

**Bois de Sciage**  
 ET DE  
**Charpente**  
 Téléphone 1033A  
**D. PARIZEAU**  
 BUREAU PRINCIPAL  
 Coin des Rues  
 Craig et St-Denis  
 En face du Carré Viger

**Christmas & New Year's**  
 VISITING CARDS  
 Cartes de Noël et du Jour de l'An. Cartes pour réceptions et soirées, menus, etc. Gravure et Impressions dans les derniers goûts,  
 Chez BISHOP  
 165 et 167, RUE ST-JACQUES

**La Banque du Peuple**  
 FONDÉE EN 1835.  
 CAPITAL 1,200,000  
 RESERVE 300,000  
 JACQUES GRENIER, écr, président.  
 J. S. BOUSQUET, écr, caissier.

SUCCURSALE:  
 Québec, basse-ville, P. B. Dumoulin, gérant.  
 " St-Roch, Nap. Lavoye, gérant.  
 Trois-Rivières, P. E. Panneton, gérant.  
 Saint-Jean, Ph. Beaudoin, gérant.  
 Saint-Jérôme, J. A. Théberge, gérant.  
 Saint-Rémi, C. Bédard, gérant.

CORRESPONDANTS:  
 Londres, Ang., MM. Glyn, Mills, Currie  
 The Alliance Bank (limited).  
 New-York, The National B<sup>k</sup> of the Republic

**LA BANQUE JACQUES-CARTIER**  
 Bureau principal, Montréal.  
 CAPITAL PAYÉ \$500,000  
 RESERVE 140,000  
 DIRECTEURS:  
 Alph. Desjardins, M.P., président.  
 A. S. Hamelin, vice-président.  
 John L. Cassidy, Lucien Huot.  
 A. L. de Martigny.  
 Bureau principal:  
 A. de Martigny, Directeur Gérant.  
 D. W. Brunet, Assistant-Gérant.  
 R. St. Germain, Inspecteur.

Agences:  
 Beauharnois, H. Dorton, gérant.  
 Drummondville, J. E. Girouard, gérant.  
 Fraserville, J. F. Pollant, gérant.  
 Plessisville, Chèvrefeils et Lacerte, gérant.  
 St-Sauveur, Québec, N. Dion, gérant.  
 St-Hyacinthe, A. Clément, gérant.  
 St-Simon, D. Denis, gérant.  
 Valleyfield, L. de Martigny, gérant.  
 Victoriaville, A. Marchand, gérant.  
 Ste-Cunégonde, Montréal, N. Ducharme, gér.  
 St-Jean-Baptiste, " L. G. Lacasse, gérant.  
 Rue Ontario, " C. H. A. Guilmond, gér.  
 Corresp. à Londres, Glyn, Mills, Currie & Co.  
 à Paris, Crédit Lyonnais.  
 " à New-York, Nat. Bk. of Republic.

**Banque Ville-Marie**  
 BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.  
 Capital souscrit \$500,000  
 DIRECTEURS:  
 W. WEIR, prés., J. G. DAVIE, vice-prés.  
 V. STACHAN, GODE. WEIR et U. GARAND.  
 URBALDE GARAND, caissier.  
 SUCCURSALES:  
 Berthier, Hull, Lachute, Louiseville, Nicolet, St. Césaire, St. Jérôme.

Département de l'Épargne:  
 Bureau Principal, Hochelaga et Pointe St. Charles, Montréal.  
 Agents à New-York:  
 The National Bank of the Republic.

**Banque d'Hochelaga.**  
 CAPITAL VERSÉ \$710,100  
 RESERVE 100,000  
 F. X. St-Charles, président.  
 M. J. A. Prendergust, caissier.

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL.  
 Succursales:  
 Trois-Rivières H. N. Boire  
 Joliette J. H. Osigny  
 Sorel A. A. Larocque  
 Valleyfield S. Fortier  
 Abattoirs de l'Est  
 Vankleek Hill, Ont. Wm. Ferguson  
 Correspondants:  
 Londres, Angleterre, The Clydesdale Bank (limited).  
 Paris, France, Le Crédit Lyonnais.  
 New-York, The National Park Bank.  
 Boston, The Maverick National Bank.  
 Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.

**La Banque Nationale.**  
 BUREAU PRINCIPAL: QUEBEC  
 Capital payé \$1,200,000  
 Hon. Isidore Thibaut, président.  
 Frs. Kirouac, gér., vice-président.  
 DIRECTEURS  
 Théop. LeDroit, écr. E. W. Mt, écr.  
 Aug. Gaboury, écr. L. Bilodeau, écr.  
 Ant. Palancaud, écr. N. Matte, inspecteur  
 P. Lafrance, caissier.

Succursale de Montréal: A. Brunet, gérant.  
 Succursale d'Ottawa: C. H. Carrière, gérant.  
 Succursale de Sherbrooke: P. J. Babin, gérant.  
 Agents en Angleterre: The National Bank of Scotland, Londres.  
 A Paris, France: MM. Grunbaum Fr. & C<sup>ie</sup>.  
 Aux Etats-Unis, New-York: The National Bank of the Republic, N. Y.; The National Revere Bank, Boston.  
 A Terrebonne: The Commercial Bank of Newfoundland.  
 P. Ontario: The Bank of Toronto.  
 Au Canada: The Bank of N. B.  
 P. Mar. The Merch. Bk. of Halifax, Bank of Montreal.  
 Winnipeg: Union Bk. of Lower Can.

J.-B. MANTHA A.O. LAURENCE.

**J.-B. MANTHA & CIE.**

*Moulins à blanchir et emboweter*  
Fabrique de Portes et Chassis, Moulures, Plinthes, etc.  
10, 12, 14 & 16 RUE ST-CHS-BORROMÉE  
MONTREAL

**PIERRE DEMERS**

MARCHANT DE

Ferronneries, Fer en Barre et Charbon, Peinture, Huile, Vernis, Pinceaux, Vitres, Mastic, etc., ainsi que toutes sortes de Bois et Garniture de Voitures.

Enseigne de la Grande Hache  
2911 rue Notre-Dame  
MONTREAL.  
18 mars 1888—1a

"CE QUE FIT MA TANTE"



**LE DEPOT PRINCIPAL**

Pour la vente en gros des spécialités suivantes :

Remède du Père Mathieu  
Remède du Dr Sey  
Amers Indigènes  
Lotion Persienne, etc.,

SE TROUVE CHEZ

**S. LACHANCE**

Pharmacien et Chimiste

1538 & 1540 rue Ste-Catherine

SUCCURSALE :

263 rue N.-Dame, Hochlaga

Juillet 1888—1a

— REVEILLE TOI, BUFFALO !

Ma tante a dit beaucoup de choses, mais ce qu'elle a dit de mieux est rapporté par Mlle Mary Andrews, de Buffalo, N.Y. : "Le bon grand St-Léon a fait beaucoup de bien dans notre famille surtout pour notre mère, dont la vie était en danger affaiblie qu'elle était par la douleur et la perte d'appétit. Le sommeil l'avait laissée : ma tante seule pouvait prendre soin d'elle, et elle lui fit boire de l'Eau St-Léon chaude, tout comme le thé. Maintenant elle est très forte et se porte bien. Elle repose bien toutes les nuits, bref, elle est complètement changée et a retrouvé toute sa bonne humeur d'autrefois."  
MARY ANDREWS, Buffalo, N.Y.

La célèbre Eau ci-haut mentionnée est en vente en gros et en détail chez tous les principaux pharmaciens et épiciers, et à la

COMPAGNIE D'EAU DE SAINT-LEON :

Téléphone 1432. 54, Place Victoria, Montréal. A. POULIN, Gérant.

**VIGER & BEAUCHEMIN VOITURIERS**

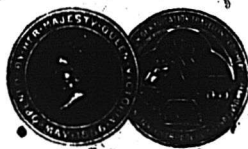
Toutes espèces d'ouvrages de Voitures, soit dans le bois ou dans le fer, exécutés promptement soigneusement et à des prix modérés. Voitures à ordre, etc., etc. Nous sollicitons le patronage des maisons de commerce.

112 Rue Montcalm, Montréal.

**FABRIQUE BLANZY POURE & CIE.**

Plumes Métalliques et Porte-Plumes, Porte-Mines, etc.

Premières récompenses.



A toutes les expositions françaises et étrangères.

Pour faciliter le marchand en détail, nous offrons en vente un grand assortiment de Plumes, composé de 12 boîtes de 6 douzaines de chacune des Plumes les plus en usage dont voici les numéros.

60 <sup>c</sup> Soleil..... fine	80 B Plume à l'X..... fine
38 T Ecolière..... "	81 B Commerciale..... "
29 B Grande Lance..... "	237 Petite Palme..... "
632 Flament..... "	603 Petite Boulonnaise..... moyenne
160 Harts..... "	863 B Commerciale..... "
232 Ronde..... moyenne	742 Boulonnaise grise..... "

En vente chez tous les libraires.

**J. B. ROLLAND & FILS,**

Seuls Agents au Canada

Voie l véritable J. E. P. RACICOT

Inventeur, Propriétaire et Manufacturier de Remèdes Sauvages Patentés

1434 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

A l'Enseigne du Sauvage.

C'est là où l'on se rend en foule pour se procurer ses célèbres Remèdes Sauvages, dont il est le seul inventeur sachant qu'en les usant bien ils guérissent radicalement : Dyspepsie, Maladie de Foie, Mal de rognons, Constipation, Jaunisse, Névralgie, Rhumatisme, Boutons, Plaies de toutes sortes, Riffle, Eczéma, Erysipèle, Hydroisie, Asthme, Bronchites, Paralysie, Catarrhe, Faiblesse, (Mal de Matrice), (Beau mal), Maladies nerveuses, Inflammations quelconques, Chancres, Tumeurs, Panaris, Migraine, Diarrhé, Choléra, (Maladies Vénéériennes), en un mot toutes les maladies dont est frappée l'humanité souffrante. Vous trouverez toujours tous ces mêmes remèdes au numéro 25 Rue St Joseph St Roch, Québec et à Sherbrooke au No. 9 Rue Po.

**A. DELMON & Cie**

**BORDEAUX**

La maison A. DELMON & CIE se recommande au commerce ainsi qu'aux amateurs de Vins Naturels du Médoc pour la bonne qualité de ses Vins rouges et blancs, le choix de ses crus, ainsi que pour ses Cognacs vieux.

**VINS**

BON ORDINAIRE DE TABLE (corsé, bouquet développé), depuis \$1.10 le gallon suivant année en fûts de 15 gallons ou en caisse de 12 bouteilles en ajoutant l'embouteillage.

GRANDS CRUS du Médoc depuis \$1.50 le gallon.

GRENACHE des Clos St-Vincent, France (spécialité de la maison) délicieux vin de dessert.

Les qualités toni-nutritives et reconstituantes de ce vin, en ont fait admettre l'emploi comme vin médicinal et pour les préparations pharmaceutiques en France, Allemagne, Belgique, Hollande, etc.

Authenticité et pureté garantie sur facture.

Depuis \$1.75 le gallon, suivant année, en petits fûts de 5, 10 ou 20 gallons, ou en caisses de 12 bouteilles.

N.B.—Conditions spéciales pour MM. les Médecins et Pharmaciens.

**CHAMPAGNE**

CREME DE ROSES depuis \$12 la douzaine.

Spécialité de VIN DE MESSE à un prix exceptionnel.

Madère, Muscat, Porto, Sherry, Marsala, depuis \$2 le gallon en petits fûts de 5 à 10 gallons ou en caisses de 12 bouteilles.

COGNACS vieux depuis \$3 le gallon en petits fûts.

Caisses de 25 bouteilles assorties pour pique-niques ou séjour à la campagne, à \$17 la caisse.

Termes habituels du commerce. Envoi franco d'échantillons sur demande.

Adresser les ordres à

*La Société Vinicole,*

298, rue Dorchester, Montréal.

Z. CLOUTIER, Président.

J. A. MARTIN, Gérant.

**Manufacture de Tabac Canadien**

DE ST-JACQUES, COMTE MONTCALM

**Liste de Prix des Produits :**

TABAC A CHIQUER (Montcalm)			TABAC A FUMER (Voyageur Canadien)		
	Gros.	Détail.		Gros.	Détail.
B. T. 12	35 cts	40 cts	G. B. T. 9	35 cts.	40 cts
P. P. 12	30	35	C. T. 6 B	"	"
F. 12	"	"	D. S. 8 B	"	"
N. 3	"	"	S. N. 12 B	"	"
N. 4	"	"	C. T. 6	30	35
N. 6	"	"	D. S. 8	28	32
B. C. 6	"	"	S. N. 12	"	"
B. C. 8	"	"	R. R. 8	"	32
			P. 8	"	"
			S. N. 3	"	"
			S. N. 4	"	"
TABAC HACHÉ			Gros.	Détail.	
Oronoco (Paquets de 118 lb)			25 cts	28 cts.	
Panama (Paquets de 115 lb)			20	25	

**SCIERIE DE MONTREAL**

197 rue St-Patrice, Ecluses St-Gabriel.

**JOHN OSTELL**

FONDEE EN 1861

Marchand de Bois de Sciage et Fabricant de

Portes, Chassis, Corniches, Plinthes, Moulures, Meubles, Madriers, Planches, Colombages, etc.

Un grand assortiment de Bois Durs, Hêtre, Frêne, Cèdre, Orme, etc.  
1er avril 1888—1a

**J. A. WALKER & Cie**

Ferronneries pour Constructions

EN GROS ET DETAIL.

Fournitures pour Meubliers,

Outils, etc.

234 ST-JACQUES ET

543 CRAIG,

MONTREAL

**HARDY et VIOLETTI**

Marchands et Importateurs de

MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS

Seuls agents au Canada de la célèbre maison

C. MAHILLON, de Londres et Bruxelles.

Fournisseur des armées et des conservatoires.

Publications musicales pour Piano, Orchestre de Symphonie, Harmonie et Fanfare. Méthodes, Solos pour différents instruments etc., etc.

1615 RUE NOTRE-DAME 1615

(2e porte à l'Ouest de la rue St-Gabriel.)

MONTREAL

M. Violletti se charge des réparations de tous genres. Catalogues adressés sur demande

**FAUCHER & FILS**

IMPORTATEURS DE

Fournitures pour Carrossiers et Forgerons, telles que Fer en Barres, Acier, Peinture, Vernis, etc.

796 a 802 RUE CRAIG

Téléphone No. 576. MONTREAL mars 1888.





**NOS PRIX COURANTS**

**BOIS DE SERVICE**

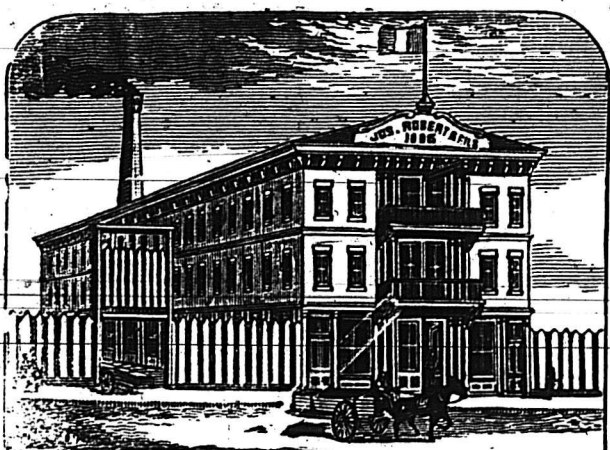
Pin.					
pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds,	le M.	.....	\$11 00	12 00
1 1/2 et 2 pces.	"	"	.....	12 00	00 00
pouce shipping cull sidings	"	"	.....	15 00	00 00
1 1/2 et 2 pces.	"	"	.....	00 00	18 00
pouce qualité marchande	"	"	.....	20 00	30 00
1 1/2 et 2 pces.	"	"	.....	25 00	35 00
pouce mill cull, strip, etc.	"	"	.....	8 00	00 00
1 1/2 et 2 pces.	"	"	.....	10 00	00 00
pouce mill cull sidings	"	"	.....	10 00	00 00
1 1/2 et 2 pces.	"	"	.....	11 00	00 00
ponces mill cull	"	"	.....	8 00	10 00
<i>Epinette.</i>					
1 ponce cull	5 à 9 pouces	"	.....	9 00	10 00
1 1/2 et 2 pces.	"	"	.....	10 00	11 00
3 ponce mill cull,	"	"	.....	9 00	10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	"	"	.....	12 50	13 50
<i>Pruche</i>					
2 et 3 ponce	"	"	.....	9 00	10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	"	"	.....	10 00	00 00
Lattes—1ère qualité	"	"	.....	2 00	00 00
2e	"	"	.....	1 70	00 00
Bardeaux pin XXX	16 pouces	"	.....	2 90	00 00
" XX	"	"	.....	2 40	00 00
" X	"	"	.....	1 50	00 00
" 1ère qualité	18 pouces	"	.....	3 00	00 00
" 2e	"	"	.....	1 75	00 00
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	"	.....	2 90	00 00
" XX	"	"	.....	2 40	00 00
" X	"	"	.....	1 50	00 00
Bardeaux pruche marchande	"	"	.....	2 20	00 00
<i>Charpente en pin</i>					
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	"	"	.....	16 00	00 00
de 25 à 30 "	"	"	.....	18 00	00 00
de 31 à 35 "	"	"	.....	21 00	00 00
de 16 à 24 "—3 x 12 à 3 x 14	"	"	.....	18 00	00 00
de 25 à 30 "	"	"	.....	20 00	00 00
de 31 à 35 "	"	"	.....	22 00	00 00
<i>Bois carré—pin</i>					
de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carré	"	"	.....	17 00	00 00
de 25 à 30 "	"	"	.....	19 00	00 00
de 31 à 25 "	"	"	.....	21 00	00 00
de 16 à 24 "—de 12 à 14 pouces carré	"	"	.....	19 00	00 00
de 25 à 30 "	"	"	.....	21 00	00 00
de 31 à 35 "	"	"	.....	23 00	00 00
<i>Charpente en pruche</i>					
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	"	"	.....	15 00	00 00
Charpente en épinette	"	"	.....	18 00	00 00
en épinette rouge	"	"	.....	25 00	30 00

**BOIS DURS**

Acajou de 1 à 3 ponce	le pied	.....	20 à 23
Cèdre rouge 1/2 pouce	"	.....	3 1/2 à 90
Noyer noir 1 à 4 ponce	"	.....	5 à 10c
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	"	.....	12 à 13c
Cerisier 1 à 4 ponce	"	.....	7 1/2 à 9c
Frêne 1 à 3 ponce	le M.	.....	18 00 à 20 00
Merisier 1 à 4 ponce	"	.....	18 00 à 20 00
Merisier 5 x 8, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	"	.....	20 00 à 00 00
Erable 1 à 2 ponce	"	.....	25 00 à 28 00
Orme 1 à 3 ponce	"	.....	20 00 à 22 00
Noyer tendre 1 à 2 ponce	"	.....	25 00 à 28 00
Cotonnier 1 à 4 ponce	"	.....	35 00 à 38 00
Bois blanc 1 à 4 ponce	"	.....	15 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 ponce	"	.....	18 00 à 25 00
<i>Plaquage (veneers):</i>			
Uni,	par 100 pieds	.....	80c
Français,	la feuille	.....	10 à 20c
Américain,	"	.....	15 à 20c
Erable piqué,	le pied	.....	00 à 3c
Noyer noir ondé,	"	.....	05 à 5c
Acajou (mahogany)	"	.....	00 à 03c

JOS. ROBERT. J. C. ROBERT. AUG. ROBERT  
Clos: No. 1077 Notre-Dame, Est.

**JOS. ROBERT & FILS**



Marchands de Bois de Sciage, Mulriers, Colombages, Lattes, Bardeaux, etc., etc.

Manufacturiers de Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Décor-page, Tournage, etc.

Manufacture: 93 à 99 Chemin Papineau. MONTREAL. TELEPHONE No. 879 B.

**James Shearer Shearer & Brown**

MANUFACTURIER DE PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES ET MARCHAND DE 'OUTES' SORTES DE Bois de Service, brute et blanchi et passé à la chaudière, Lattes, Bardeaux, Clapboards, etc.  
172 Rue Shearer MONTREAL. 30 mars 1888—1a

MANUFACTURIERS DE BOIS DE CHARPENTE EN Pin, Pruche, Epinette blanche et rouge, Chêne, Cèdre, etc.  
119 Rue Shearer MONTREAL. 30 mars 1888—1a

**BOURGOUIN & THIBAUT MARCHANDS DE BOIS**

COURS AU BASSIN DU CANAL.  
Bureau: coin des rues St-Jacques et Lusignan MONTREAL.  
Scieries à Vapeur à Wendover, Ont. TELEPHONE 1124.

**STATE & BANNAN**

Plombiers et Hygienistes pratiques, Poseurs d'Appareils a Gaz et a Vapeur  
103 RUE BLEURY, MONTREAL.

Appareils de Chauffage | Fournaises à air chaud | Appareils hygiéniques  
Vapeur et eau chaude. | Doublures pour Poêles | Egouts en fonte, etc.  
Tuyaux d'Egouts en Grès, Appareils de Ventilation.  
Couvertures en Ardoise, Métal ou Gravois.

ALEX. DULUY & CIE. MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE Blanchi et Embouveté En gros et en détail. 1336, Ontario et coin Craig et St-Ignace MONTREAL.

RICHARD READY Marchand de Bois de Service BOIS DURS ET MOUS. BUREAU ET CLOS: 154 rue St. Constant TELEPHONE No. 1553 MONTREAL 24 février 1888—1a

JOSEPH PAQUETTE MANUFACTURIER DE Portes, Chassis, Jalousies, Architraves Moulures de tous genres, et toute espèce de travaux à la pièce Bureau: 286, rue Craig Fabrique: 12 à 22, RUE PERTHUIS MONTREAL.

A. HURTEAU & FRERE MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE 92, rue Sanguinet MONTREAL CLOS: Coin des rues Sanguinet Dorchester TÉLÉPHONE No 106.

**T. Prefontaine**

MARCHAND DE Bois de sciage ET MANUFACTURIER DE Portes, Chassis, Moulures, ETC., ETC. Coin des rues Vinet et Canal, MONTREAL.

BASSIN WELLINGTON En face des bureaux du Grand Tronc. Téléphone No 1404.

**Bois de Service**

Le soussigné dont l'établissement est situé Coin des rues Vitré et des Allemands EN ARRIERE DU DRILL SHED a constamment en mains des Bois Francs e toutes sortes tels que: Acajou, Noyer Noir, Cèdre Rouge, Frêne, Merisier, Bois Blanc, Cotonnier, Erable, Cerisier, Orme, Chêne, etc., de toutes les épaisseurs.

EUGENE MALO Coin des rues Vitré et des Allemands MONTREAL

COURS POPULAIRES, DE PEINTURE du Samedi. Professeur: RENÉ QUENTIN. De 10 h. à 12 h. du matin pour les demoiselles et de 2 h. à 4 h. après-midi pour les jeunes gens. Prix: 1 piastre par 4 leçons. 76, rue des Allemands.

NOS PRIX COURANTS

MÉTAUX.

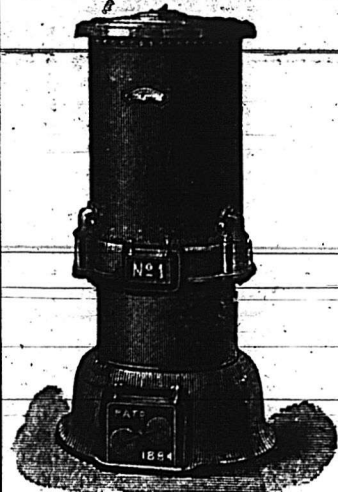
Table listing various metals and their prices, including copper, tin, lead, zinc, iron, and steel in different forms and quantities.

Table listing various types of iron and steel products, including bolts, plates, pipes, and structural components, with their respective prices.

CHAUFFEZ VOTRE MAISON A L'EAU CHAUDE

AVEC LE

CALORIFERE "MANNY"



Text describing the features and benefits of the 'MANNY' water heater, highlighting its efficiency and safety.

L'Association Hydro-Calorique

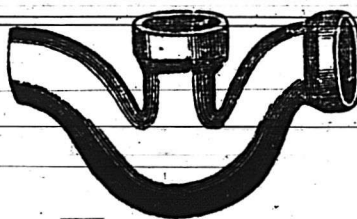
No. 1608 RUE NOTRE-DAME,

MONTREAL

18 juillet 1888-1a

E.D. COLLERET

IMPORTATEUR DE



TUYAUX D'EGOUTS ET DE DRAINAGE

Text describing the various types of pipes and drainage systems available for sale.

Text listing additional products like cements, bricks, and ironwork.

Text providing information about the availability of Portland cement and other construction materials.

No. 102 RUE MCGILL

DEPOTS DE TUYAUX ET CIMENTS:

No. 393 rue Craig, coin de la rue Sanguinet

MONTREAL.

W. & F. P. CURRIE & CO., A. F. BELLEAU & CIE.

100 Grey Nun Street

MONTREAL, Importers of

List of various construction materials and products offered by the company.

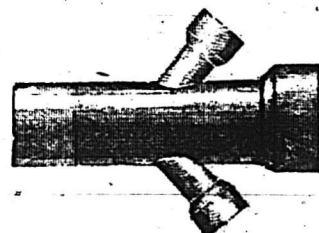
Whiting, China Clay.

MANUFACTURERS OF

BESSEMER STEEL, SOFA, CHAIR & BED SPRINGS

19 mars 1888.

TUYAUX D'EGOUTS



Text describing the various types of pipes and fittings available.

A. BREMNER

Coin de la Rue Loguechère

No. 50 rue Bleury, Téléphone 356. MONTREAL

ril 1888.

IMPORTATEURS DE

List of various construction materials and products offered by the company.

1544 RUE STE-CATHERINE

Une visite est sollicitée.

1er janvier 1888-1a



J. T. LETOURNEUX

IMPORTATEUR DE

List of various construction materials and products offered by the company.

259 SAINT-PAUL, MONTREAL

**MATERIAUX DE CONSTRUCTION**

La fin de l'année 1888 a été caractérisée par une tranquillité générale dans le commerce et l'industrie; la construction n'a pas fait exception à la règle générale, mais cependant la plupart des entrepreneurs ont eu assez d'ouvrage pour employer leur matériel et la plus grande partie de leurs ouvriers sera pour cette industrie l'année 1889? Il est assez probable, si l'on en juge par les apparences actuelles, qu'elle ne sera pas plus favorable que l'année 1888; mais cependant, si le commerce qui a été stagnant depuis trois mois pouvait renaître comme on s'y attend; il y a lieu d'espérer que 1889 ne sera pas pire que 1888, et que, tout en se plaignant de la dureté des temps, patrons et ouvriers réussiront à y gagner leur vie.

**Briques etc.**—La brique de Montréal est très rare, à peu près toute celle qui existe dans les différentes briqueteries et vendue par contrat et l'on est obligé aujourd'hui de la payer de \$13.00 à \$14.00 le mille. Le prix pour lambrissage en brique varie de \$19 à \$21.00 pour la brique de Montréal, posée.

Les ciments et les briques à feu sont négligés; les prix sont cependant bien tenus.

**Fers, ferronneries etc.**—En ferronnerie et quincaillerie nous n'avons à signaler que la persistance de la rumeur d'un dissensément entre les manufacturiers de clous, qui pourrait amener une baisse sur les clous coupés. On prétend aussi que le clou à cheval se vend au-dessous des prix de la liste.

**Huiles, peintures etc.**—L'huile de lin et la térébenthine sont fermes mais sans changement de prix.

Les peintures à base de plomb ont subi une hausse très forte (\$1.00 par 100 lbs) cette semaine, par suite d'une entente entre les divers manufacturiers. Nous cotons aujourd'hui le Blanc de Plomb pur (Genuine), de \$6.50 à \$7.00 et le plus bas prix à prendre à la tonne, est de \$6.25.

**PERMIS DE CONSTRUIRE**

250.—Quartier St Antoine, rue St Antoine No. 278, trois maisons à 6 logements, trois étages et rez-de-chaussé, 72 pieds de front, 30 pieds en arrière, profondeur 80 pieds, construites en pierre à toit français avec couverture en gravois, feutre, tôle galvanisée et ardoise. Propriétaire Fred A. Lallemant Nos 50 52 Ruelle Dupré; architecte, Berisario, Glenora Buildings. Coût probable \$12,000.

**SCIENTIFIC AMERICAN**  
ESTABLISHED 1845.

Is the oldest and most popular scientific and mechanical paper published and has the largest circulation of any paper of its class in the world. Fully illustrated. Best class of Wood Engravings. Published weekly. Send for specimen copy. Price \$3 a year. Four months' trial, \$1. MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, N.Y.

**ARCHITECTS & BUILDERS**  
Edition of Scientific American.

A great success. Each issue contains colored lithographic plates of country and city residences and public buildings. Numerous engravings and full plans and specifications for the use of such as contemplate building. Price \$2.50 a year, 5 cts. a copy. MUNN & CO., PUBLISHERS.

**PATENTS**

may be secured by applying to MUNN & CO., who have had over 40 years' experience and have made over 100,000 applications for American and Foreign patents. Send for Handbook. Correspondence strictly confidential.

**TRADE MARKS.** In case your mark is not registered in the Patent Office, apply to MUNN & CO., and procure immediate protection. Send for Handbook.

**COPYRIGHTS** for books, charts, maps, etc., quickly procured. Address MUNN & CO., Patent Solicitors, GENERAL OFFICE: 361 BROADWAY, N. Y.

**Chassis, Portes, Jalousies, Moulures, Escaliers, etc.**

**WM. RUTHERFORD & Fils**

MANUFACTURIERS, ENTREPRENEURS & MARCHANDS DE BOIS

Ouvrage de Menuiserie et Fabrique de Boîtes d'Emballage, etc.

Moulins à Scier et à Blanchir :

85 à 95 AVENUE ATWATER, MONTREAL.

**Les COUVERTURES en FEUTRE**

(TROIS EPAISSEURS)

POSÉS PAR

**TOWLE & MICHAUD**

Et peints avec leur célèbre Peinture à l'épreuve du feu et de l'eau, sont garantis pour dix ans.

Ce mode de Couvertures augmente tous les jours, il est considéré comme le plus économique, le plus durable et spécialement adapté à notre climat.



Tous ceux qui ont fait poser de ces Toits ou qui se sont servis de la célèbre Peinture "VICTORIA" pour les Toits les recommandent hautement.

Les soussignés ne se servent que du célèbre Feutre (3 épaisseurs) de T. NEW, de New-York, et qui après avoir été saturé et préparé par eux en font le matériel à couverture le plus avantageux comme le plus économique.

**TOWLE & MICHAUD**

Couvreurs et Fabricants de la Peinture à Couverture "Victoria" à l'épreuve de l'eau et du feu.

Les Toits plats ou inclinés que nous couvrons en Feutre de laine et peinturons avec notre Peinture Victoria, sont garantis pour dix ans. Notre Peinture Victoria est supérieure à toute autre pour les couvertures en ferblanc, en tôle et en bardeaux. Elle ne s'écaille pas, rends les toits imperméables, n'est pas affectée par le froid ou la chaleur et est la plus économique.

**BUREAU: No. 767 RUE CRAIG**

TELEPHONE 1018

**Fabrique: 220 Avenue Delorimier**  
MONTREAL.

**PAUZE et LAMOUCHE**

PEINTRES-DECORATEURS  
Peintres de Maisons, d'Enseignes, Imitateurs, Tapissiers, Blanchisseurs, Vitriers, etc.

1734 rue Ste. Catherine  
MONTREAL

Une attention spéciale sera donnée à tous les ouvrages ci-haut mentionnés  
20 avril 1888—1a

**A. Labossiere & Duimet**

PEINTRES-DECORATEURS  
Exécutent avec promptitude toutes les commandes en  
PEINTURE ET DECORATION de maisons, d'enseignes, imitations, posage de tapisserie, vitres, etc.

1076 rue St-Laurent, Montreal  
7 septembre 1888—1a

**O. M. LAVOIE**

Peintre-Décorateur  
Peintre de Maisons, d'Enseignes, de Bideaux, de Chassis, Imitations de Faux Bois en tout genre, Tapissier, Vitrier, etc.  
1631 rue Notre-Dame  
Téléphone 1238. MONTREAL  
9 mars 1888.

**L. N. DENIS**

PEINTRE ET DECORATEUR  
319, rue St-Laurent.  
Assortiment complet de  
Peintures,  
Tapisseries,  
Ferronneries,  
etc., etc.

**ARCHITECTES**

**J. Alcide CHAUSSÉ**

ARCHITECTE

155, RUE SHAW, MONTREAL

Residences une spécialité.

TELEPHONE 606 | ELEVATEUR

Boîte bureau de poste 1414.

**PERRAULT & MESNARD**

ARCHITECTES

11 et 17, Côte de la PLACE D'ARMEE

M. PERRAULT. | A. MESNARD

Téléphone privé, 4241

**J. B. RESTHER et FILS**

ARCHITECTES

61, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

22 nov 1887—1a

**J. EMILE VANIER**

(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)

Ingénieur Civil et Arpenteur

61, rue St. Jacques

Se charge de plans de ponts, aqueducs, égoûts, de tracés de chemins de fer et routes d'arpentages publics et particuliers, de mandes de brevets d'invention, etc.  
TELEPHONE No. 1800.

**Daoust & Gendron**

Architectes

No 15, RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL.

1 déc. 87—1a

**JOS. A. MERCIER**

ARCHITECTE

Spécialité pour Mesurage et Evaluation

1778, RUE STE-CATHERINE.

**J. H. BERNARD**

ARCHITECTE

GLENORA BUILDING

No. 1886 Rue NOTRE-DAME,

MONTREAL.

Elevateur: 3e plancher, chambres 1 et 2

18 août 1888—1a

**LECLAIR & THOMAS**

Arpenteurs, Ingénieurs Civils

et Architectes

Se chargent d'Arpentage publics et privés, Contention de Cadastres et Livres de Renvol, Chemins de Fer, Aqueducs, Egoûts, Brevets d'Invention et Marques de Commerce, etc.

62 Rue St-Jacques

MONTREAL.

J. H. LE LAIB | A. THOMAS,

Arp. Prop. Ing. Civil (ex. de l'Ecole Poly.)

9 novembre 1888—1a

**P.N. PICARD**

ARCHITECTE

Residences Privées une spécialité.

No. 1613, rue Notre-Dame

MONTREAL

**ENTREPRENEURS**

**Peltier & Bernard**

ENTREPRENEURS ET

BRIQUETIERS

Bureau: 136a, Rue des Allemands

Heures de bureau: de 11 h. à midi.

de 1 h. à 2 h. p.m.

Samedi de 11 h. à 4 p.m.,

Briqueterie à Upton, P. Q.

**PIERRE DIDIER**

ENTREPRENEUR

**CHARPENTIER ET MENUISIER**

No. 96 rue Cherrier, Montréal

Adresse Postale: P.O. Box 1780 AGENCE GRATUITE POUR L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1889 MEDAILLES AUX EXPOSITIONS

MONTREAL

BUREAUX:

Canada: Montréal, 16 rue de Bresolles.  
France: Paris, 12 Place Vendôme.  
Belgique: Liège, rue de l'Évêché.

# E. L. de la VALLEE & CIE

Ingénieurs Civils et Contracteurs

Fournitures Métalliques et Travaux Publics

16 RUE DE BRESOLLES, MONTREAL.

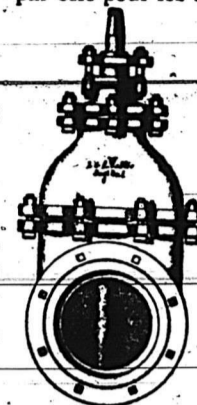
SEULE AGENCE AU CANADA :

Des établissements Call, de Paris; de la Cie. Gle des Conduites d'Eau de la Sté Franco-Belge de Travaux Publics; des Usines à Fer de Sclessin; de la Bolton Iron and Steel Co.; des Acléries d'Angleur; des Laminiers d'Hautmont (Nord); Glendfield Co., de Glasgow; du Syndicat des Industriels Liégeois; du Comptoir Ardennais d'Exportation, etc., etc.

## LISTE DE PRIX

JANVIER 1889.

La Maison tient à la disposition de MM. les Maires les certificats obtenus par elle pour les travaux exécutés dans de nombreuses villes de France, du Canada, etc. Elle accordera aux corporations les plus grandes facilités de paiement.

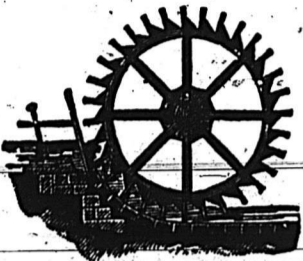


ANALYSE ET ACHAT

DE MINERAIS DE

CUIVRE, FER, ETC.

DE PHOSPHATES



Roue hydraulique.

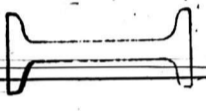
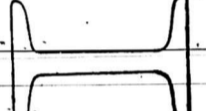
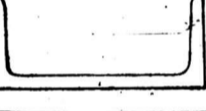
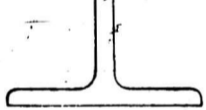
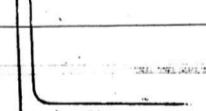
AVIS.—Nos Fers et nos Aciers étant de lère qualité, nous pouvons garantir les essais (ce qui est rarement offert)

### FERS ET ACIERS LAMINES

F. O. B. ANVERS OU LE HAVRE

FERS (SCLESSIN).

ACIER.

	Longueurs.	Prix de la tonne de 2240 lbs.	Longueurs.	Prix de la tonne de 2240 lbs.
 Poutrelles ailes étroites. Joists narrow flanges.	35 ft.		30 ft.	
 Poutrelles larges ailes. Joists wide flanges.	35 ft.	DEMANDE	30 ft.	DEMANDE
 Profils en Channels.	30 ft.	PRIX SUR	25 ft.	PRIX SUR
 Tés. Tea.	16½ ft.		20 ft.	
 Cornières. Angle.	26 ft.		25 ft.	

Rails d'Acier et de Fer et toutes fournitures pour Chemins de Fer  
PRIX SUR DEMANDE.

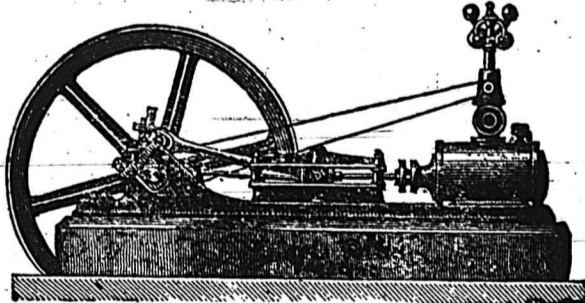


Chemins de Fer Portatifs pour mines, exploitations agricoles, colonisation, etc., à des prix défiant la concurrence (Système breveté et garanti).

TOLES DE FER..... Prix sur demande  
TOLES D'ACIER..... " Sur demande

Chaudières tubulaires Système Terme et Deharbe garanties inexplosibles.

Ces Chaudières qui viennent d'obtenir les plus hautes récompenses sont des plus économiques et des plus simples.  
Envoi du prospectus



Machines à vapeur de tous systèmes.

### Articles du Comptoir Ardennais

D'EXPORTATION

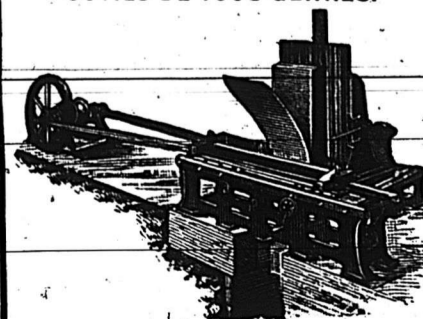
(Demandez l'album spécial.)

Ferronnerie de Bâtiment, Ferronneries diverses, Boulonneries, Fontes artistiques de Bâtiment, Ustensiles en Fer Battu, Taillanderie, Brosserie et Quincaillerie en général.

Voir les échantillons de 11 hrs. à 3 hrs.

16 RUE DE BRESOLLES.

### MATERIEL INDUSTRIEL ET MACHINES OUTILS DE TOUS GENRES.



## Avis Important

Notre Sieur L. de la Vallée, M. S. I. C. de P., devant se rendre en Europe à la fin de ce mois, nous prions nos clients de vouloir bien nous remettre immédiatement les spécifications et demandes de prix. Nous devons affréter un important chargement à l'ouverture de la navigation et ne pourrions leur faire ensuite les conditions particulièrement avantageuses que nous pourrions leur offrir en ce moment.

AVIS—Tous les tuyaux sont éprouvés à 300 lbs par pouce carré. On peut fournir tous les diamètres intermédiaires. On fournit aussi un tuyau breveté qui peut se poser sans ouvrier spéciaux.

Prix, sur demande, pour Vannes et tous Appareils pour l'Eau et le Gaz.

La Maison se charge des Etudes et de l'Installation complète de tous les Travaux Publics tels que Distribution d'Eau, Ponts, Chemins de Fer, etc., etc.

Demandez les Catalogues spéciaux.



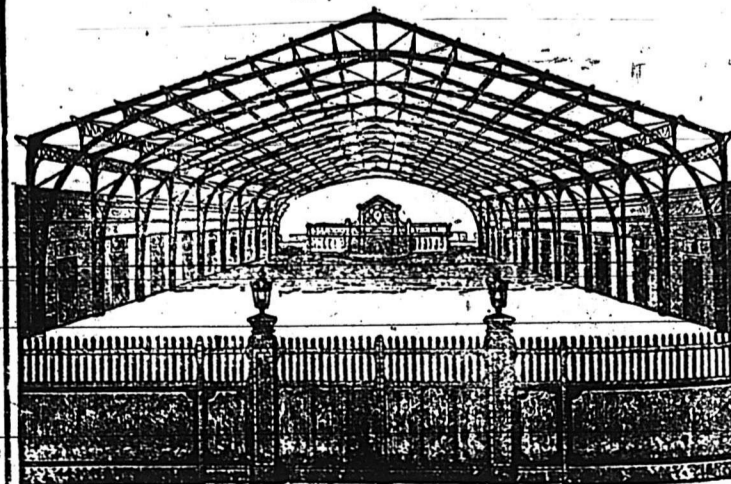
PONTS EN FER ET EN ACIER (CHEMINS DE FER ECONOMIQUES)

### COURS DES METAUX.

c. i. f. Montréal.

Cuivre.....  
Etain.....  
Plomb\*.....  
Zinc\*.....  
Fontes.....  
Prix sur demande.

Briquettes de Charbon aggloméré la tonne de 2,000 lbs.....\$6 50



CHARPENTE EN FER, GRILLES, ETC.